

Il consacre à sa terre spoliée des œuvres remarquables

ELIAS SANBAR OU LA VOIX D'UNE PALESTINE À PART

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7774– LUNDI 25 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Israël en a tué 101

GAZA «CIMETIÈRE DES JOURNALISTES»

Page 2

TEBBOUNE DEVANT LES DEUX CHAMBRES DU PARLEMENT

UN DISCOURS ET DES PERSPECTIVES

Une nouvelle tradition institutionnelle et politique sera instaurée à partir d'aujourd'hui au palais des Nations. Quatre ans après son investiture, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, prononcera un discours à la nation devant les membres des deux Chambres réunies du Parlement, l'Assemblée populaire nationale et le Conseil de la nation. La convocation des parlementaires a été actée par un décret présidentiel, paru dans le dernier numéro du Journal officiel.
Page 3



PRÉSIDENCE

La loi de finances 2024 signée

Page 3

16e FNTP

Entre héritage ancestral et conflits tribaux

Page 9

GRADE DE MAÎTRE-ASSISTANT HOSPITALO-UNIVERSITAIRE

Plus de 2000 postes à pourvoir

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ISRAËL EN A TUÉ 101

Gaza «cimetière des journalistes»

L'occupation israélienne cherche à étouffer toutes les voix et les plumes qui mettent à nue ses crimes abjects et qui transmettent au monde entier les preuves des horreurs commises contre les civils palestiniens et la destruction massive des infrastructures et de toute vie dans la bande de Gaza. C'est ce qu'a indiqué au Jeune Indépendant le journaliste palestinien, Ali Wahib, affirmant que la situation des journalistes à Gaza et en Cisjordanie est dramatique.

Les israéliens ne se contentent plus des arrestations arbitraires contre les journalistes palestiniens. Depuis le 7 octobre dernier, date du début de l'agression dévastatrice contre Gaza, ayant causé jusqu'à hier la mort de plus de 20.400 civils et blessé plus de 54.000 autres, Israël tue délibérément les journalistes ainsi que leurs familles et bombardent leurs maisons, a souligné M. Wahib, précisant qu'en 79 jours d'agression barbare, au moins 101 journalistes ont été tué dans l'enclave palestinienne, qui se transforme en cimetière de journaliste.

« Les forces israéliennes ont tué pas moins de 101 journalistes en 79 jours à Gaza, dont une trentaine dans le cadre de leurs fonctions. C'est l'un des bilans les plus meurtriers de ce siècle », a-t-il estimé, signalant que les journalistes internationaux ont interdiction d'y entrer et les reporters sur place n'ont pas de refuge sûr et n'ont aucun moyen de sortir de l'enclave, «ils seront tués les uns après les autres».

Pour le journaliste palestinien, Israël qui refuse de prendre en compte les appels à la protection des journalistes, veut éradiquer carrément le journalisme à Gaza. Il a dans ce contexte exhorté la communauté internationale à intervenir pour protéger les journalistes sur place, à ouvrir le passage de Rafah et à permettre aux reporters internationaux d'y entrer.

Par ailleurs, le bureau de presse du gouvernement dans la bande de Gaza a annoncé que le journaliste palestinien Ahmed Al-Madhoun, vice-directeur de l'Agence palestinienne Al-Raï (affiliée au gouvernement de Gaza), a été tué hier lors d'un bombardement israélien dans le nord de la bande, portant ainsi à 101 le nombre de journalistes tués depuis le début de la guerre israélienne. L'entité sioniste poursuit son entreprise génocidaire contre les Palestiniens à Gaza et en Cisjordanie occupée en dépit des appels de la communauté internationale à l'arrêt de l'agression et des alertes des ONG quant à la crise humanitaire de plus en plus inévitable, a ajouté la même source.



L'impossible mission des journalistes.

CRISE HUMANITAIRE SANS PRÉCÉDENT

A l'instar des journées précédentes, les forces d'occupation sionistes ont bombardé de nombreux quartiers dans plusieurs zones de Gaza et de la Cisjordanie occupée, tuant des dizaines d'innocents, dont la majorité sont des enfants et des femmes.

Le camp de Nuseirat, au centre de la bande de Gaza, a été le plus pilonné et ciblé cette fois-ci par des raids de l'aviation sioniste, faisant au moins 18 martyrs et des dizaines d'autres blessés. Selon des sources sur place, citées par l'agence de presse Wafa, le bombardement du camp s'est poursuivi durant toute la nuit de dimanche.

Au centre de Gaza, les avions de l'occupation sioniste ont pris pour cible particulièrement le quartier de Deir Al-Balah, tuant au moins deux Palestiniens et blessant des dizaines d'autres.

Les quartiers de Khan Yunis et de Rafah, objet d'attaques ininterrompus depuis la fin de la trêve humanitaire le 1er décembre, n'ont pas été épargnés aussi hier. Citées par Wafa, des sources locales ont affirmé que plusieurs blessés ont été enregistrés dans des raids aveugles visant des maisons de civils et nombre d'installations.

A Jabalia (Nord), les forces d'occupation ne se sont pas contentées d'attaques meurtrières, mais ont procédé aussi à une vaste campagne d'arrestation parmi les Palestiniens. Selon le Croissant rouge palestinien, au moins huit de ses employés ont été arrêtés au cours de cette nouvelle incursion et 37 autres personnes se trouvant à l'intérieur des locaux ont été agressés.

La même source a ajouté que l'armée d'occupation aurait également détruit le centre de ses ambulances, à environ 4 kilomètres au nord de Gaza.

En Cisjordanie occupée, les forces d'occupation ont pris d'assaut samedi à l'aube la ville et le camp de Jénine, selon des témoins oculaires, cités par Wafa. Les soldats de l'armée sioniste s'en sont pris violemment aux jeunes, les pourchassant jusqu'à leurs demeures, ont ajouté les mêmes sources, notant que nombre de maisons de Palestiniens ont été détruites par des bulldozers mobilisé par les forces d'occupation.

Selon le dernier bilan communiqué par les autorités sanitaires palestiniennes, plus de 20.000 Palestiniens sont tombés en martyrs, dont 8000 enfants et 6200 femmes, et 56.000 autres ont été blessés, ainsi que 6700 autres disparus.

Mohamed Mecelti

FORUM NATIONAL DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Appel à promouvoir le dialogue avec les pouvoirs publics

LA VALORISATION du dialogue social, de la participation citoyenne dans les politiques publiques et l'importance de la transition numérique pour une contribution effective de la société civile dans le développement socio-économique sont les trois principaux axes abordés lors des ateliers qui se sont tenus, samedi après-midi, à l'occasion du Forum national de la société civile.

L'Observatoire national de la société civile (ONSC) a organisé des ateliers de réflexion dans le cadre de ce forum placé sous le thème « La société civile : dialogue, citoyenneté et développement » avec, notamment, pour objectif de proposer des solutions et des alternatives aux divers défis et problématiques posés, et ce en concordance avec la vision de la nouvelle stratégie de l'Observatoire pour la période 2024/2030.

« La participation de la société civile au développement social et économique », « la responsabilité sociale des institutions économiques » et « le rôle de la société civile dans la transition numérique » sont les trois principaux axes débattus dans le cadre de ces ateliers, auxquels ont participé des experts dans différents domaines, des enseignants universitaires, des représentants d'opérateurs économiques et des représentants d'associations et d'organisations citoyennes.

A cette occasion, les participants au premier atelier autour de la thématique de « la participation de la société civile au développement social et économique » ont mis en avant les mécanismes de la contribution de la société civile dans la promotion du dialogue avec les pouvoirs publics et les autorités locales, ainsi que sa contribution au développement social et économique.

Au cours de cet atelier ont été rappelé les engagements des associations et des organisations citoyennes dans diverses problématiques sociales, ainsi que leur participation à la mise en œuvre de projets de politiques publiques au niveau local, et ce à travers la présentation d'expériences et de projets mettant en évidence la capacité des acteurs de la société civile à mener ce type de mission, surtout dans les zones enclavées et défavorisées. Le rôle de la société civile dans la préservation de l'environnement et sa contribution à la planification et à la mise en œuvre des politiques publiques dans ce domaine ont également été soulevés lors de cet atelier.

A la clôture de cet atelier, les participants ont également mis en relief l'« importance du dialogue en tant qu'outil de citoyenneté active et son rôle dans la participation des citoyens au processus de développement de leur communauté et de leur pays ».

Les intervenants au deuxième atelier autour de la thématique « la responsabilité sociale des institutions économiques » ont souligné, pour leur part, le besoin des organisations de la société civile d'être autonomes financièrement, ainsi que de trouver les moyens nécessaires pour l'adoption de pratiques et d'alternatives pour assurer cette autonomie.

En outre, la responsabilité sociale des entreprises en soutien aux associations de la société civile a été au centre des discussions des participants du second atelier, qui ont mis en avant la nécessité d'une plus grande implication des entreprises économiques dans le développement de la société. Les débats ont notamment porté sur la contribution des entreprises à la promotion du développement durable et de l'inclusion sociale à travers des partenariats et des initiatives de soutien aux organisations de la société civile.

Le troisième atelier organisé à l'occasion de ce forum s'est concentré sur l'étude des moyens et des modalités de contribution de la société civile à la réussite de la transition numérique en Algérie. Les participants ont appelé, à l'issue de cette rencontre, à « une véritable révolution des mentalités », et ce à travers, notamment, l'organisation de campagnes de sensibilisation auprès du large public ainsi que l'organisation de sessions de formation de l'utilisation des nouvelles technologies au sein de la société civile. Les participants à cet atelier ont également insisté sur l'importance d'accélérer la transition numérique en estimant que l'un des objectifs est « de devenir un bouclier de l'identité et de la souveraineté nationales ».

Il convient de noter que le Forum national de la société civile est le fruit d'une série de rencontres ayant regroupé autour des walis et des responsables locaux 20 555 représentants de 14 000 associations locales et nationales. Ces rencontres se sont tenues durant les neuf derniers mois de l'année en cours.

Sihem Bounabi

TEBBOUNE DEVANT LES DEUX CHAMBRES DU PARLEMENT

Un discours et des perspectives

Une nouvelle tradition institutionnelle et politique sera instaurée à partir d'aujourd'hui au palais des Nations. Quatre ans après son investiture, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, prononcera un discours à la nation devant les membres des deux Chambres réunies du Parlement, l'Assemblée populaire nationale et le Conseil de la nation. La convocation des parlementaires a été actée par un décret présidentiel, paru dans le dernier numéro du Journal officiel.



Un rendez-vous très attendu.

Pour les observateurs, il s'agit là d'un discours majeur, très attendu par l'opinion publique nationale, bien que Tebboune soit resté fidèle depuis 2020 aux traditionnelles rencontres cycliques avec des représentants des médias locaux. Cet événement, au-delà de sa portée communicationnelle, va sans doute marquer la vie politique du pays durant toute l'année qui s'annonce. Bien entendu, il est évident que le chef de l'Etat va revenir, dans ce discours devant les élus du peuple, sur un bilan de quatre années de son mandat ainsi que sur les réalisations et les acquis obtenus sur les plans économique et social. La politique du résultat aura été un mode de gouvernance initié par le chef de l'Etat depuis son investiture, revendiqué et imposé aux membres de ses exécutifs dans chaque département.

Un état des lieux de la situation actuelle est plus que nécessaire, d'autant que le monde vit des moments troubles, tragiques et périlleux. Les incertitudes nombreuses et complexes, ajoutées aux menaces sécuritaires et aux tensions géostratégiques exigent de toutes les forces politiques des éclairages permanents et une mobilisation accrue sur le front interne. Les volets défense et politique étrangère sont des enjeux cruciaux qui déterminent toute la politique de l'Etat et seront des points sensibles de ce discours programme.

Cependant, il s'agit aussi pour le président de la République d'un discours perspective, où il tracera la feuille de route de 2024 et des années à venir, celles des défis économiques, des paris sociaux et des promesses politiques. A quelques mois de l'élection présidentielle, ce discours à la nation est perçu comme un autre engagement du chef de l'Etat pour préparer un second mandat bien que, jusqu'à présent, il n'a émis aucun signe quant à une probable candidature.

Car, pour le chef de l'Etat, l'année 2024 est cruciale. Elle validera sur le terrain les réformes engagées dans tous les secteurs et ouvrira les chantiers majeurs de l'Algérie nouvelle.

Sur ce point, M. Tebboune a réussi à orienter les politiques publiques vers le soutien du pouvoir d'achat, à travers les hausses des salaires aux millions d'employés et travailleurs, à renforcer les aides sociales aux démunis, à valoriser les pensions aux nécessiteux et à mettre en place une allocation chômage aux jeunes. Des mesures qui ont brassé quelque sept millions de citoyens, toutes catégories confondues, renforçant le pouvoir d'achat et encourageant un retour à la consommation.

De plus, le chef de l'Etat a accentué le rôle de l'Etat dans ses riches programmes de distribution de logements, toutes formules confondues, avec plus de 1,2 million de logements distribués depuis 2020 à ce jour. Il prévoit également de poursuivre cette politique en réalisant autant de logements durant les prochaines années. Il va de soi que la politique de l'habitat constitue le socle de la cohésion sociale dans ce qui a été baptisé « l'Algérie nouvelle ».

Sur le plan économique, M. Tebboune a instauré une nouvelle dynamique en relançant de mégaprojets comme celui du fer, du phosphate et du zinc, qui constitueront la base de la diversification économique tant souhaitée et la locomotive du développement de l'industrie nationale.

En plus du programme ambitieux mis en œuvre dans l'agriculture pour une véritable indépendance alimentaire, d'autres défis sont encore inscrits dans l'agenda du Président. Ces défis seront au cœur de ses nouvelles perspectives, comme la transition numérique dans les administrations et les services publics, les réformes dans les secteurs de la finance, les banques et les assurances, ou la modernisation des collectivités locales ainsi que l'instauration de l'équité et de la justice.

Mohamed Kouini

Le président de la République a signé la loi de finances 2024

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé, hier, la loi de finances 2024, adoptée le 14 décembre par le Conseil de la nation, et le 5 décembre par l'APN. Cette loi prévoit une batterie de mesures législatives, destinées notamment à la préservation du pouvoir d'achat du citoyen, à travers essentiellement diverses dispositions fiscales, à l'appui aux investissements et à l'économie nationale, ainsi qu'à la simplification et la numérisation des procédures fiscales. Le texte table sur une croissance économique de 4,2% en 2024, tirée par tous les secteurs d'activités, avec une croissance du secteur des hydrocarbures de près de 1%, boostée principalement par les exportations gazières.

La croissance économique devrait ainsi atteindre, selon le texte, +3,9% en 2025 et +4% en 2026, des croissances qui résulteraient des performances de tous les secteurs, avec une croissance du secteur des hydrocarbures de près de 1% en 2024, tirée principalement par les exportations de gaz naturel, de gaz naturel liquéfié (GNL) et de gaz de pétrole liquéfié (GPL) respectivement de +0,7%, +1,4% et +1,1%.

Le prix de référence fiscal du baril de pétrole brut est maintenu à 60 dollars sur la période 2024-2026, alors que le prix du marché du baril est maintenu à 70 dollars sur la même période.

Les recettes d'exportations de biens seraient de l'ordre de 49,8 milliards de dollars en 2024 avant d'atteindre 50,3 milliards USD et 51,6 milliards USD, respectivement en 2025et 2026.

Les importations, quant à elles, atteindraient les 43,5 milliards USD en 2024, puis 47,4 milliards USD en 2025 et 47,4 milliards USD en 2026.

La balance commerciale devrait ainsi être excédentaire entre 2024 et 2026, en atteignant, selon les prévisions du texte, 6,3 milliards USD d'excédent en 2024, puis 2,9 milliards USD en 2025 et 4,2 milliards USD en 2026. La loi prévoit en outre une forte hausse des dépenses budgétaires, à 15.275,3 milliards de DA en 2024, alors que les recettes budgétaires devraient s'établir à 9.105,3 milliards de DA.

Cette loi est à même de garantir la stabilité de la situation économique, selon le ministre des Finances, Laaziz Faid, mettant en avant l'amélioration des indicateurs économiques enregistrés.

M. B.

CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers examinés

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés relatifs à plusieurs secteurs. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Parmi les secteurs passés en revue au cours de cette réunion, le programme complémentaire destiné à la wilaya de Tindouf, comme promis lors de sa visite dans cette wilaya à l'occasion du lancement du mégaprojet de la mine de Gara Djebilet.

Ont également été examinés au cours de la réunion du Conseil des ministres les statuts et régimes indemnitaires des corps relevant du secteur de l'Education nationale, du chercheur hospitalo-universitaire, de l'enseignant chercheur et de l'enseignant permanent, des corps médicaux et paramédicaux et de l'imam, outre le suivi de l'état d'avancement de la numérisation des services de l'Etat, des impôts et des Douanes, selon les précisions de la même source.

S. N.

ENTREPRENARIAT

DES MESURES POUR LEVER LES OBSTACLES FINANCIERS

Les startups vont désormais bénéficier d'un financement participatif qui leur permettra d'être en contact avec les investisseurs souhaitant contribuer à leur dotation en ressources financières, et ce, à travers des plateformes dédiées à cette opération, dans l'objectif d'encourager les initiatives entrepreneuriales.

Cette déclaration a été faite par le ministre des Finances, Laaziz Faid, à l'occasion de la réunion annuelle de la commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB), qui a été dédiée au lancement officiel du financement participatif en tant que mécanisme novateur mis à disposition des start-up, ainsi qu'à la présentation du rapport annuel sur les valeurs mobilières de l'année 2022.

La rencontre s'est tenue en présence notamment du ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, du gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, des directeurs généraux des banques publiques et des sociétés d'assurances et de finance, ainsi que de celle du directeur général de la bourse d'Alger, Yazid Ben Mouhoub.

Laâziz Faid a précisé qu' il existe désormais un cadre légal régissant les conditions opérationnelles pour l'entrée en matière d'un nouvel élément dans le marché financier appelé conseiller en investissement participatif, suite à la publication dans le journal officiel du règlement de la COSOB n° 01-23, fixant les conditions d'accréditation et d'activité des conseillers en investissement participatif et de leur surveillance. Le ministre a souligné que ce règlement «permettra à un grand nombre de profiter d'un financement participatif depuis des plateformes numériques, à travers l'entrée en contact de façon directe et transparente entre les start-up en recherche de financement, et les investisseurs souhaitant contribuer à l'approvisionnement en ressources financières».



Le ministre des Finances, Laaziz Faid.

L'argentier du pays a également indiqué que la COSOB, en sa qualité d'autorité de régulation du marché boursier, vise, à travers la création du statut de conseiller en investissement participatif, à apporter une participation complémentaire de soutien aux systèmes entrepreneuriaux de manière globale, en collaboration avec l'ensemble des intervenants dans la sphère des startups, dans le but de soutenir l'écosystème entrepreneurial.

Dans la même optique, Faid a mis en avant le fait que ce dispositif représente un des moyens de financement des initiatives entrepreneuriales et des start-up, et qu'il s'inscrit en tant que «complément d'autres mécanismes déjà en place».

Le même responsable a par ailleurs rappelé l'existence d'un fond de soutien et de développement des sociétés de capital investissement et qui leur permet de détenir plus de 49% du capital de la start-up.

En outre, l'encouragement de la création de start-up, particulièrement celles fondées par de jeunes entrepreneurs sur la base d'idées novatrices, notamment dans le domaine des technologies de l'information, permettra l'amélioration des services destinés aux citoyens, ajoute le ministre, soulignant qu'il s'agit là d'un axe prioritaire pour les pouvoirs publics. Le ministre a également souligné que les fruits de cette politique «ambitieuse et incitative» se traduisent par l'apparition de milliers de start-up «qui ont laissé leur empreinte sur le plan international», notamment dans les domaines de la technologie financière.

Il a poursuivi que les institutions du système financier en Algérie «ont franchi des pas importants» dans la numérisation, notamment en termes de numérisation des transactions financières et des titres financiers, affirmant que l'émergence d'entreprises innovantes exigeait l'adaptation des cadres juridiques régissant leur financement, «afin de continuer à assurer un haut niveau de sécurité des entreprises et des transactions, et partant la protection des intérêts des investisseurs».

Ainsi, a-t-il enchainé, «les pouvoirs publics veillent à soutenir et à développer le tissu dynamique des jeunes entreprises à fort potentiel de développement dans les secteurs d'activité et à travers l'ensemble du territoire national, l'objectif des politiques appliquées, dans ce sens, étant de renforcer l'esprit d'initiative, en assurant financement et accompagnement aux start-up et aux micro entreprises pour leur permettre de réaliser des projets à croissance», ajoute Faid.

De son côté, le président de la COSOB, Youcef Bouznada, a affirmé que l'urgence de trouver des formules de financement adaptées aux spécificités des start-up et des entreprises innovantes, y compris le financement participatif, a été dictée par le développement marquant le domaine de l'entrepreneuriat.

Le financement est le problème de la plupart des start-up, notamment auprès des banques exigeant beaucoup de garanties, a-t-il ajouté.

Institué en vertu de la loi de finances 2020, le dispositif du financement participatif (crowdfunding), permet la collecte de fonds au profit des start-up via une plateforme numérique.

Sachant que l'année 2022 a été marquée une évolution «notable» en termes de capitalisation boursière (+48%) et une croissance de 8% pour ce qui est de la valeur globale des transactions boursières à la place financière d'Alger.

Rim Boukhari

UN SALON INTERNATIONAL EST PRÉVU EN FÉVRIER PROCHAIN

La pêche et l'aquaculture à l'honneur

LANCÉ en 2003, le Salon international de la pêche et de l'aquaculture (SIPA) ne cesse de drainer les professionnels du secteur. La 9e édition de ce rendez-vous incontournable pour les professionnels de la pêche et de l'aquaculture et levier de développement du secteur va se tenir à Oran, du 8 au 11 février 2024.

C'est dans une conjoncture particulière, où un grand intérêt est accordé à la filière de la pêche et de l'aquaculture, que cette nouvelle édition va se tenir. Pour les organisateurs, qui mettent en avant la réussite des éditions précédentes, «le Salon a pris une envergure internationale», signalant la participation de plus de 25 pays à l'édition précédente. Ce rendez-vous vise à «valoriser les acquis et accéder aux technologies de pointe dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture, encourager la coopération et les partenariats pour diversifier les activités de pêche et d'aquaculture et promouvoir le concept de l'économie bleue et de son rôle dans l'économie nationale», a-t-on précisé. Cela, en plus de renforcer le travail consultatif et participatif entre les différents acteurs afin de préserver et de protéger les ressources marines et de développer une aquaculture durable.

Cette manifestation constitue aussi une plate-forme de concertation et d'échange dans le domaine de l'aquaculture, en sus de contribuer à l'émergence d'opportunités d'investissement et à la maturation des projets.

Plusieurs filières seront au rendez-vous. Il s'agit principalement des équipements et services pour l'élevage de poissons, équipements et accessoires pour la pêche professionnelle, navire de pêche et construction navale, alimentation et nutrition pour poissons. La réussite de l'édition précédente a, en outre, été soulignée eu égard au nombre de participants et de visiteurs. 11 pays et plus de 100 exposants ont pris part à l'édition précédente, laquelle a enregistré plus de 22 000 visiteurs.

Le développement des activités de la pêche et de l'aquaculture en Algérie a, par ailleurs, été mis en exergue, d'autant qu'à l'instar des pays méditerranéens, «la pêche et l'aquaculture sont appelées à jouer un rôle de plus en plus important». Il convient de souligner l'enjeu majeur de ce segment d'activité vu le développement de la filière enregistré ces dernières années. «Avec ses 9,5 millions d'hectares en zones de pêche et d'aquaculture exploitées et exploitables et ses1 600 km de ligne de côte qui abritent plus de 14 millions d'habitants, soit plus de 40 % de la population nationale, l'Algérie dispose d'un potentiel à valoriser au profit d'un développement durable et intégré», a-t-on précisé, signalant la mobilisation de tous les efforts à même de développer le secteur.

Les défis et les objectifs attendus du plan stratégique de développement de la pêche et de l'aquaculture ont également été signalés. Il s'agit de «contribuer à une économie productive, créer de l'emploi et contribuer à la sécurité alimentaire». Des investissements productifs ont ainsi été lancés. Ces derniers, ont permis la concrétisation de nombreux projets, notamment dans le domaine de l'aquaculture.

Cette activité est appelée à tirer la production halieutique du pays, selon le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani, lequel a fait état, lors de la présentation du bilan des activités du secteur, jeudi dernier, d'une bonne production durant l'année 2023. Cette dernière est estimée à 112 000 tonnes, soit une augmentation de 2 %. Elle englobe la richesse halieutique, l'aquaculture et la pêche au thon rouge.

Lilia Aït Akli

IL CONSACRE À SA TERRE SPOLIÉE DES ŒUVRES REMARQUABLES

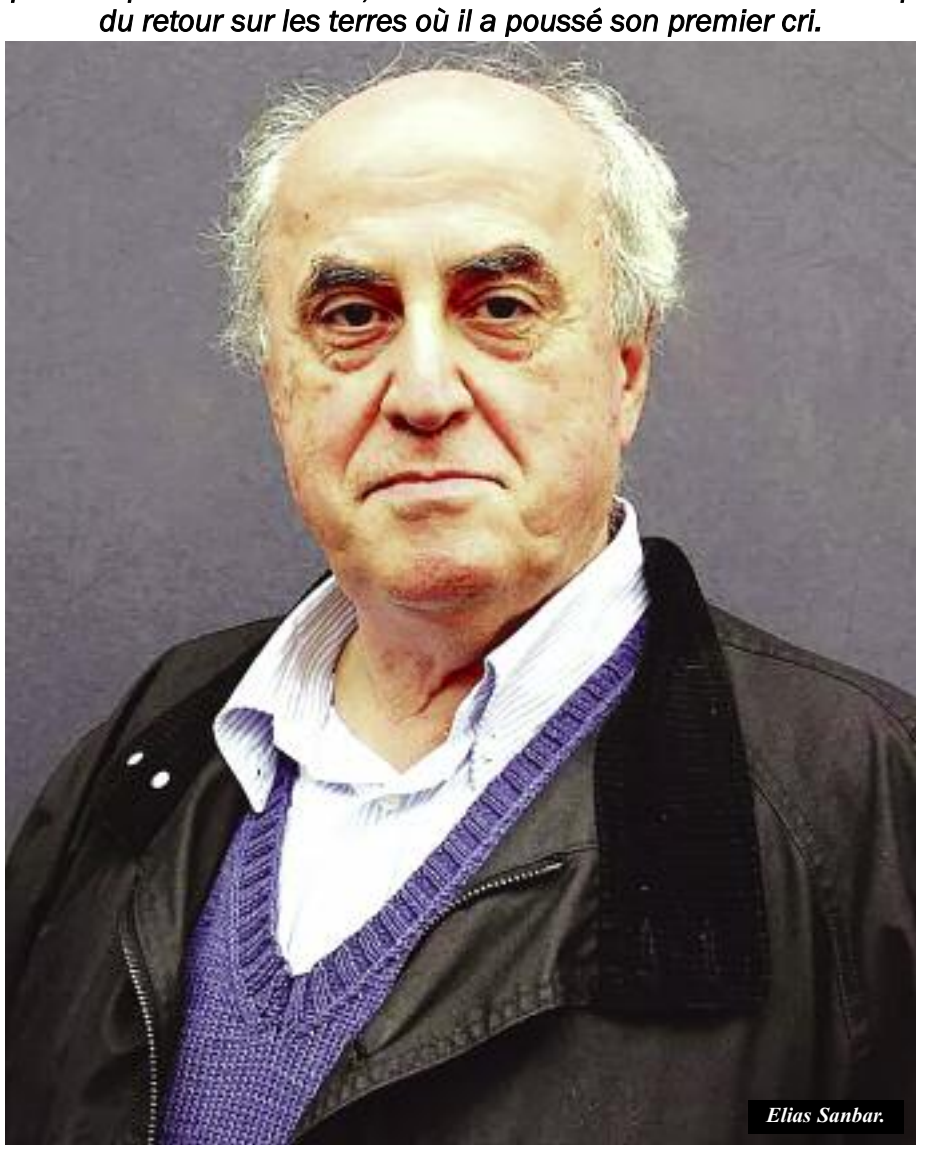
Elias Sanbar ou une Palestine à part

Il est à l'image d'une grande proportion de ses compatriotes. Enfant, il a connu la douleur de l'exil et de l'arrachement violent à sa terre natale. Enfant de Haïfa comme Leila Khaled (FPLP) ou Hani Al Hassan (membre fondateur du Fath), Elias Sanbar avait quinze mois lorsque ses géniteurs se sont installés au Liban, victimes parmi d'autres de la «Naqba», l'exil forcé de 1948. Depuis, du pays du Cèdre à Paris où il vit depuis 1969 en passant par les États-Unis, cet intellectuel au talent XXL n'en finit pas de caresser un rêve : le rêve du retour sur les terres où il a poussé son premier cri.

La Palestine, Elias Sanbar y pense depuis toujours. Il y pense dans ses engagements, mais aussi dans sa vie d'historien, de poète et d'essayiste à la bibliographie remarquable. La dizaine de livres qu'il a signés donne à la «Naqba» et à l'exil septuagénaire de tout un peuple une résonance audible aux quatre coins du monde. De «Palestine 1948, l'expulsion» à «La Palestine expliquée à tout le monde» en passant par «Palestine, le pays à venir», «Dictionnaire amoureux de la Palestine», «Les Palestiniens dans le siècle» ou «Le Rescapé et l'Exilé» (coécrit avec le plus illustre des «Indignés», Stéphane Hessel, Elias Sanbar n'en finit pas de cultiver ses racines et d'en conforter la présence dans l'espace public mondial.

À 76 ans, au prix d'une volonté inébranlable, il s'emploie à maintenir la flamme de la mémoire palestinienne en dépit d'une chape de plomb médiatique de plus en plus envahissante sous les cieux occidentaux et également arabes. À ceux, des centaines de milliers de compatriotes, qui vivent, meurtris, loin de leurs racines, il n'en finit pas de leur dire, résolument résistant, elles «sont devant nous». De ses multiples missions et engagements sur le terrain politique à son travail quand il était ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO, son parcours est toujours en mode «ordre de marche».

Dernière campagne en date «Ce que la Palestine apporte au monde», sept mots qui, avec des accents de reconnaissance, résument la teneur d'une remarquable exposition sur les Palestiniens. Un peuple de créateurs que la machine médiatique embedded a réduit à une bande qui, pour toute vocation, terrorise et assassine. L'exposition, qui se termine le 31 décembre au soir d'une énième année tragique pour les Palestiniens, a échappé à la curiosité professionnelle de CNews, Europe 1, «Le Journal du Dimanche».



Elias Sanbar.

LA PALESTINE ET LE «RUNNING ORDER»

Fleurons du groupe médiatique de Vincent Bolloré, ces trois rédactions n'ont pas aperçu une expo dont la scénographie a planté son décor pacifique dans Paris intra-muros sur les rives de la Seine. Depuis le 7 octobre 2023, date du déclenchement d'une énième te guerre au Proche-Orient, ces médias — à l'instar de BFM, de LCI, du Figaro et d'autres — ont placé les Palestiniens au banc des accusés. Talks-show à toute heure, revue de presse «bien choisie», reportages alimentés d'images fournies par l'armée israélienne — peu importe la déontologie — : tout est mis en œuvre pour caricaturer ce peuple créateur à l'envi et le portraiturer en géniteur de terroristes et autres assassins.

Établis par des rédactions en chef qui, oubliant les règles du métier, ont choisi un camp au lieu de privilégier la couverture globale, les «running order» (conducteurs des JT et émissions) sont écris à l'avance : aller à place de la République pour capturer un barbu hurlant, «agressif» et drapeau palestinien à la main, «Allah akbar». L'exposition «Ce que la Palestine apporte au monde» n'a pas vocation à émarger au rang des manifestations qui méritent une couverture et valent le déplacement. D'autant que le lieu qui lui sert de théâtre — l'Institut du Monde arabe (IMA) — passe par les temps qui courent pour être le lieu le moins prisé par les «GPS» des médias de Vincent Bolloré et leurs confères à l'heure de «l'exportation du conflit proche-oriental» en France, pour reprendre la formule récurrente chez les politiques.

Inaugurée le 31 mai dernier et programmée pour sept mois, l'exposition a été rattrapée, à l'aube de l'automne, par la nouvelle guerre de Gaza. Tout au long de cette période — et malgré un climat pesant —, l'IMA a choisi de «se mettre à l'heure palestinienne» et donner à voir «l'élan et l'irréductible vitalité de la création palestinienne, qu'elle s'élabore dans les territoires ou dans l'exil». Outre quatre expositions — temps fort de la manifestation —, l'exposition vaut pas une multitude de manifestations de musique, de littérature, de cinéma, de danse, de poésie, etc. Une fois n'est pas coutume, l'institution de la rue des Fossés Saint-Bernard (5e arrondissement) n'a pas imité nombre de maisons muséales en allant frapper à la porte des prêteurs.

Elle s'est contentée de rester sur place en redéployant seulement une collection qui trône en ses murs depuis 2016 : la collection du futur Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine, une «collection solidaire» de quelque 400 œuvres constituée de dons d'artistes, précise-t-on à l'IMA.

C'est Elias Sanbar qui, pendant des années, a réuni ces œuvres avec l'espoir de planter, tôt ou tard, leur décor sous les cieux palestiniens. Et c'est naturellement à lui que le département en charge des expositions thématiques à l'IMA a pensé pour mettre en musique la manifestation. Commissaire de l'exposition, Elias Sanbar — cofondateur de la mémorable (et défunte) Revue d'études palestiniennes (1981-2008) — a mis à contribution le savoir-faire de l'artiste plasticien français Ernest Pignon Ernest. Connu pour ses talents mondialement connus dans le registre de l'art urbain, Ernest Pignon Ernest fait également parler de lui par l'excellence qu'il met dans l'art de donner écho à la poésie et aux poètes engagés qui ont ciselé la prose libre.

SANBAR ET LE TOMBEUR DES MASQUES

Mahmoud Darwich est l'un d'eux. Avant de tirer sa révérence en août 2008 — la même année que la fin de la Revue d'études palestiniennes —, le parolier de la résistance palestinienne s'était lié d'amitié avec Elias Sanbar.

Fort de sa maîtrise de langue si chère au poète, fort de sa connaissance du terroir dans lequel est né et a grandi le «tombeur des masques», Sanbar était le plus indiqué pour traduire vers le français l'œuvre du célèbre homme de lettres. De «Gallimard» — éditeur de Camus et Sartre — à «Sindbad & Actes Sud» — la plus «palestinienne» des maisons d'édition françaises — en passant par Marval — spécialiste des beaux livres, les «griffes livresques» les plus emblématiques en ont profité. Et, à leur grand bonheur, crédite leurs catalogues d'une signature inespérée — Mahmoud Darwich — et de titres qui parlent aux dévoreurs de littérature. Titre choisis parmi une somme d'autres : «La Palestine comme métaphore», «La trace du papillon», «Le lit de l'étrangère», «Présente absence», «Nous choisirons Sophocle», «Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ?», «Comme des fleurs d'amandier ou plus loin», «Au dernier soir sur cette terre».

Si sa scénographie cèdera son parcours à d'autres thématiques et d'autres programmations, «Ce que la Palestine apporte au monde» jouera les prolongations sur le front du débat d'idées et de l'échange fertile et pacifique entre les intellectuels et le public sevré de parole objective en ces temps de propagande et d'ostracisme éditorial.

Grâce à la collaboration entre l'IMA et Le Seuil — maison sérieuse qui a édité Kateb Yacine, Mohamed Dib, Mouloud Feraoun —, un livre est appelé à donner une résonance à l'exposition. «Le Monde» — celui du week-end, pas le supplément dédié aux livres — n'a pas résisté au devoir éditorial de donner de la visibilité à un livre délibérément ignoré par les médias embedded.

Singularité de ce livre, il accueille une brochette d'auteurs, Palestiniens, Français et étrangers. D'Elias Sanbar à Leila Shahid, de Jean-Paul Chagnollaud à Jean-Pierre Filiu et Henry Laurens, etc, le livre se déploie comme une galerie de textes signés par des spécialistes connus et reconnus dans le paysage académique. Des spécialistes qui, force est de le noter, ne sont pas les bienvenus sur les plateaux des chaînes embedded. Parmi eux, Shlomo Sand, un de ces «nouveaux historiens» israéliens (voir le Jeune Indépendant du 21 décembre 2023) qui n'en finissent pas de remettre en cause le récit historique véhicule par Israël.

À l'heure où l'autocensure joue à plein régime, Christophe Ayad — journaliste au Monde et spécialiste du Proche-Orient — introduit les seize auteurs et leurs textes en plongeant sa plume dans une encre qui se fait de plus en plus rare. Qu'on en juge : «À l'heure où la Palestine semble abandonnée de tous, à commencer par les États arabes, nous avons choisi d'y retourner, comme une évidence. Pour raconter son peuple dispersé par l'histoire et les frontières. Nous avons voulu arpenter son territoire, divisé entre Gaza et la Cisjordanie avec Jérusalem pour centre introuvable, annexé par la colonisation israélienne et grignoté par le Mur de séparation».

À contre-courant des éditorialistes ambiants rassemblés, le soir venu, sur les plateaux de CNews, BFM, LCI, Christophe Ayad convoque le conflit proche-oriental en y mettant les mots dont l'usage vaut à leurs auteurs ostracisme et éclipse forcée du champ médiatique. «Devenue le symbole de la colonisation dans un monde en train de se décoloniser dans la deuxième moitié du XXe siècle, la Palestine ne s'appartient pas, écrit-il. Elle est une cause, une source d'inspiration pour le monde entier. Le keffieh est le drapeau des révoltés. Palestinien n'est plus seulement une nationalité sans pays, c'est une condition et le refus de s'y plier, c'est une résistance obstinée de chaque instant et de chaque geste».

Plus qu'un livre, plus qu'un support imprimé qui accompagne et prolonge une exposition, cet opus est dessiné par Christophe Ayad comme un orateur.

«C'est du monde tel qu'il va mal dont la Palestine nous parle. La Palestine vit déjà à l'heure d'un monde aliéné, surveillé, encagé, ensauvagé, néolibéralisé. Les Palestiniens savent ce que c'est d'être un exilé sur sa propre terre. Apprenons d'eux !».

S. Raouf

Gaz, Gaza & impérialisme occidental

Une véritable libération signifierait la fin du projet sioniste, qu'il s'agisse des frontières coloniales, des points de contrôle militaires & du blocus, ou de sa portée parasitaire sous la mer.

Par Tara Alami



Le contrôle des champs gaziers méditerranéens n'est peut-être pas la raison de l'attaque actuelle contre Gaza, mais le vol des ressources naturelles de la Palestine est depuis longtemps un objectif du projet colonial sioniste et de ses commanditaires occidentaux.

L'assaut actuel contre Gaza ne peut être considéré comme distinct du vol de ressources comme le carburant et de la destruction systémique des infrastructures vitales dans toute la Palestine. Dix jours seulement après le début de l'assaut le plus récent contre Gaza, l'Organisation mondiale de la santé a alerté qu'il restait moins de "24 heures d'eau, d'électricité et de carburant" à Gaza. Le 24 octobre, au milieu de bombardements brutaux, le ministère de la Santé de Gaza a mis en gardecontre une pénurie imminente de carburant qui entraînerait la fermeture de plusieurs hôpitaux dans les 48 heures, dont l'hôpital indonésien de Beit Lahia. Le 20 novembre, on a appris que les États-Unis envisageaient d'exploiter les gisements de gaz au large de la côte de Gaza dans le cadre d'un "plan de revitalisation économique". Si certains ont compris que ces gisements de gaz constituaient un motif caché pour les attaques sionistes et soutenues par les États-Unis contre Gaza depuis des années, l'assaut actuel doit être perçu comme une escalade dans la tentative permanente de nettoyage ethnique de Gaza, qui fait partie intégrante du projet colonial et impérial des colons sionistes.

LE GISEMENT DE GAZ NATUREL GAZA MARINE

Outre son objectif à long terme de construire un État ethnique colonisé, le projet sioniste se maintient en tant que mandataire impérialiste de l'empire occidental dans la région. Il joue notamment ce rôle en exportant du gaz volé vers l'Union européenne (UE) et en concluant des accords gaziers avec des États voisins en voie de normalisation, tels que la Jordanie, l'Égypte et les Émirats arabes unis.

Il y a 25 ans, British Gas Group (BGG) a découvert du gaz naturel au large de la côte de Gaza, entre le champ gazier de Leviathan, occupé par les sionistes, et le champ gazier égyptien de Zohr. Ces champs, connus sous le nom de Gaza Marine 1 et Gaza Marine 2, présentent un intérêt considérable pour l'État sioniste et son sponsor américain, qui cherchent à tirer profit des ressources naturelles palestiniennes de la mer Méditerranée.

La majeure partie de l'énergie et de l'eau de Gaza est contrôlée par l'occupation israélienne, et les projets d'introduction et de maintien d'infrastructures indépendantes de production d'énergie dans la bande ont toujours été contrecarrés par l'Autorité palestinienne (AP) et l'État sioniste. Au lieu de cela, l'occupation, et dans une moindre mesure l'Autorité Palestinienne, bénéficient toutes deux du gaz volé et de l'eau désalinisée provenant des côtes de Gaza, tandis que les Palestiniens de Gaza endurent des crises énergétiques de plus en plus catastrophiques.

Quelques mois seulement avant le 7 octobre, M. Netanyahu a annoncé qu'il approuve le développement de ce champ gazier en collaboration avec l'Autorité palestinienne et l'Égypte. Aujourd'hui, alors que plus de 20 000 Palestiniens ont été tués par des frappes aériennes ou des exécutions, que 8 000 seraient coincés sous les décombres, que des centaines de personnes ont été enlevées et torturées, que des dizaines de milliers d'autres ont été blessées et que l'État sioniste a délibérément créé une crise énergétique à Gaza afin d'épuiser les infrastructures vitales, le géant de l'énergie Chevron a repris l'extraction du gaz des gisements de Tamar et de Léviathan pour approvisionner l'Égypte et les colons israéliens.

DOMINATION RÉGIONALE

Pour comprendre l'intérêt de l'État sioniste à extraire du gaz des champs situés au large de la Palestine, du Liban et de l'Égypte, il est essentiel de le situer dans le cadre des objectifs impériaux de l'occupation israélienne, renforcés dans les années 1990 par les accords d'Oslo et, en leur sein, par le protocole de Paris.

Au-delà de la promotion de l'expansion des colonies, de la militarisation de l'État et de l'annulation de la légitimité populaire de l'Organisation de libération de la Palestine, les accords ont effectivement placé les Palestiniens dans une situation d'assujettissement économique total au régime sioniste. La division de la Cisjordanie occupée en catégories arbitraires au moyen de cartes coloniales a en outre restreint physiquement l'accès des Palestiniens aux ressources naturelles vitales et, surtout, a pavé la voie à "l'accès" du régime compradore de l'Autorité palestinienne aux gisements de gaz palestiniens au large de Gaza et de l'Égypte, alors que le gaz volé est exporté à l'étranger.

Trente ans après Oslo, les Palestiniens restent dans un état de sous-développement délibéré destiné à saboter tout potentiel de stabilité économique, facilité par l'Autorité Palestinienne et ses laquais, et exacerbé par les incursions, invasions, bombardements et la violence coloniale constants des forces d'occupation israéliennes (FOI).

Ce constat est on ne peut plus clair à Gaza. Avant l'élection du Hamas par les Palestiniens en 2007, les négociations de "paix" entre Ehud Olmert, alors premier ministre, et l'Autorité Palestinienne prévoyaient l'achat par l'occupant israélien de gaz pour une valeur de 4 milliards de dollars par an, à partir de 2009. Mais la victoire du Hamas en 2007 a effectivement annulé les accords potentiels en imposant un blocus aérien, terrestre et maritime brutal à Gaza. En arrière-plan, le régime sioniste planifiait son invasion imminente de Gaza en 2008 tout en essayant de conclure un accord de 15 ans avec BGG.

Une fois que l'Égypte a signé un accord gazier avec l'État sioniste en 2005, suivi de la découverte du champ gazier de Tamar en 2009, la nécessité d'extraire et d'exporter du gaz à partir des côtes de Gaza est devenue moins urgente. Mais comme nous le voyons aujourd'hui, les plans visant à exploiter les champs marins de Gaza tout en maintenant un siège médiéval sur Gaza n'ont pas cessé.

Ces plans ne se sont pas non plus limités aux côtes de Gaza.

Depuis 2010, le Liban est en conflit avec l'occupant israélien au sujet des frontières maritimes. En octobre 2022, un accord historique sur les frontières maritimes, négocié par les États-Unis, a finalement été signé. L'accord fait des États-Unis un observateur permanent, un superviseur et un médiateur de toutes les extractions de gisements de gaz, en plus d'exiger que les données de "toutes les ressources actuellement connues et de toutes celles qui seront identifiées ultérieurement"soient partagées avec les États-Unis. En outre, l'accord n'autorise que les "sociétés internationales réputées" approuvées et supervisées par les États-Unis à extraire du gaz des champs, et limite le contrôle libanais à environ ⅓ de la zone contestée. Les concessions du Liban sont probablement dues aux conditions économiques de plus en plus difficiles du pays, facilement exploitées par les courtiers américains de l'accord.

De même, en 2016, la compagnie nationale d'électricité de Jordanie a signé un accord de normalisation controversé de 15 ans avec l'État sioniste et les sociétés énergétiques Delek Drilling, Ratio et Noble Energy. En décembre 2019, l'État sioniste a commencé à exporter vers la Jordanie du gaz volé provenant du gisement de Leviathan. En 2022, le roi Abdallah II de Jordanie a rencontré Isaac Herzog lors du sommet égyptien COP27 afin de signer un protocole d'accord portant sur l'échange d'eau volée de la mer Méditerranée contre de l'énergie solaire jordanienne.

DÉFIER L'IMPÉRIALISME

L'intérêt du régime sioniste pour les gisements de gaz en Palestine est un exemple classique de l'impérialisme tel que défini par Lénine ou par Walter Rodney dans How Europe Underdeveloped Africa : à savoir, la concentration de la production et des monopoles (notamment par les sociétés énergétiques affiliées aux États-Unis et au Royaume-Uni) et l'exportation de capitaux.

Bien qu'ils tentent de dissimuler ce vol de ressources aux Palestiniens derrière l'écran de fumée de la "résolution" d'une crise énergétique mondiale déclenchée par la guerre par procuration de l'OTAN en Ukraine et l'explosion du gazoduc Nord Stream, le Royaume-Uni, les États-Unis, l'UE et l'État sioniste sont depuis longtemps intéressés par la consolidation des exportations de gaz volé du champ gazier Leviathan sur le marché européen de l'énergie, au-delà des limites des accords avec la Jordanie, l'Égypte, et maintenant le Liban. C'est pourquoi les attaques stratégiques yéménites contre les routes maritimes à destination et en provenance de l'État sioniste constituent une véritable menace pour la viabilité de ce régime génocidaire : si le coût énergétique de cette attaque contre Gaza est trop élevé, les mégacorporations qui approvisionnent l'OIF en énergie et en armesseront plus susceptibles d'interrompre complètement les expéditions, ce qui menacerait l'économie commerciale mondiale.

Chaque annonce d'un nouveau vol dans les gisements de gaz palestiniens et arabes s'accompagne d'une forte insistance de l'État sioniste à maintenir la "sûreté" et la "sécurité" autour de ses frontières coloniales. Le vol des ressources naturelles et le profit potentiel pour le régime sioniste et ses sponsors, y compris les entreprises énergétiques géantes comme Chevron et Total, est en effet la force motrice derrière son insistance à empiéter sur le littoral de Gaza. Mais, de manière cruciale, tout cela repose sur la toile de fond plus étendue du projet sioniste de colonisation, et de sa fonction de mandataire impérialiste : nettoyage ethnique, vol de terres, dépossession et assujettissement économique structurel des Palestiniens. Une véritable libération signifierait donc la fin du projet sioniste sous toutes ses formes, qu'il s'agisse des frontières coloniales, des points de contrôle militaires et du blocus, ou de sa portée parasitaire sous nos eaux.

MER ROUGE

L'Iran rejette les accusations d'une implication dans les attaques des Houthis

L'Iran a rejeté les accusations des Etats-Unis sur son implication dans des attaques récentes menées par des rebelles Houthis du Yémen contre des navires commerciaux en mer Rouge.



«La résistance (groupes armés en lutte contre Israël, NDLR), dispose de ses propres forces et agit en fonction de ses propre décisions et capacités», a déclaré le 23 décembre le vice-ministre iranien des Affaires étrangères, Ali Bagheri, à l'agence locale Mehr. Selon Mehr, le diplomate réagissait aux «affirmations des Occidentaux» selon lesquelles Téhéran «informait» les Houthis yéménites de «l'emplacement des navires américains». Les rebelles yéménites, alliés de Téhéran, ont revendiqué ces dernières semaines plusieurs attaques contre des navires commerciaux liés, selon eux, à Israël. Les Houthis, qui contrôlent une grande partie du Yémen dont la capitale Sanaa, mais ne sont pas reconnus par la communauté internationale, répètent qu'ils continueront tant que la nourriture et les médicaments ne rentreront pas en quantité suffisante dans la bande de Gaza. L'Iran admet son soutien politique aux Houthis, en guerre depuis 2014 contre le gouvernement yéménite reconnu par la communauté internationale. Mais Téhéran dément fournir du matériel militaire aux rebelles. 100 attaques de drones selon le Pentagone Vendredi 22 décembre, la Maison Blanche a accusé l'Iran d'être «très impliqué dans la planification» des attaques récentes des rebelles Houthis en leur livrant «des équipements militaires sophistiqués» et une «aide en matière de renseignement». Selon le Pentagone, les Houthis, ont lancé plus de 100 attaques de drones et de missiles, ciblant 10 navires marchands impliquant plus de 35 pays différents. Samedi 23 décembre, un drone a frappé un navire commercial dans l'océan Indien et provoqué des dommages, sans faire toutefois de blessés, selon deux agences maritimes, l'une d'elles affirmant que le navire était lié à Israël. La responsabilité de cette frappe n'a pas été établie dans l'immédiat. **R. I.**

EN SOLIDARITÉ À GAZA

Les églises en Syrie ne célébreront pas Noël

DANS UN COMMUNIQUÉ commun, les églises syriennes ont annoncé l'annulation des festivités de Noël en solidarité avec les Palestiniens de Gaza. Avant la guerre en Syrie, le pays comptait plus d'1,2 million de chrétiens de différentes obédiences. Les rues de la Syrie sous contrôle gouvernemental ne connaîtront pas de festivités de Noël cette année, les principales églises ayant restreint les festivités à des prières, en solidarité avec les victimes de la guerre entre Israël et le Hamas palestinien à Gaza. «En Palestine, le lieu de naissance de Jésus-Christ, les gens souffrent», dit à l'AFP l'archevêque catholique syriaque d'Alep, Mgr Dionysius Antoine Shahda. Le quartier d'Azizia, dans le nord de la Syrie, abrite traditionnellement un marché de Noël animé et ses ruelles scintillent de lumières et de bibelots chaque année à la même période. Mais cette année, la place est presque déserte et aucune décoration de Noël n'y est visible. Des églises solidaires de Gaza «Nous avons annulé toutes les célébrations officielles et les réceptions dans nos églises par solidarité avec les victimes des bombardements à Gaza», explique l'archevêque. Selon le gouvernement du Hamas, plus de 20 000 personnes, majoritairement des femmes, adolescents et enfants, ont été tuées dans les frappes de l'armée israélienne sur la bande de Gaza, en représailles à une attaque perpétrée par le Hamas le 7 octobre sur le sol israélien. Cette attaque d'une ampleur sans précédent dans l'histoire d'Israël a fait 1 140 mots, en majorité des civils, selon les autorités israéliennes. Les frappes se sont poursuivies le 23 décembre dans le territoire pauvre et exigu où le Hamas a pris le pouvoir en 2007. Et selon l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (Unrwa), «aucun endroit n'est sûr» dans l'étroite bande de terre assiégée et désormais en ruine. «Compte tenu des circonstances, en particulier à Gaza», les principales églises syriennes ont déclaré dans un communiqué commun l'annulation des festivités de Noël, limitant les célébrations à des cérémonies religieuses. Avant la guerre, il y avait 1,2 million de chrétiens en Syrie Avant l'éclatement de la guerre civile en 2011, le Syrie comptait environ 1,2 million de chrétiens, mais beaucoup ont fui depuis. Bien que les festivités aient progressivement repris ces dernières années avec la reprise en main de vastes pans du territoire par les forces gouvernementales, la guerre en cours a changé la donne. À Damas, une atmosphère morose règne désormais, les festivités se limitant à un seul marché. La cathédrale Mariamite de la capitale, siège de l'Eglise orthodoxe grecque d'Orient, a modestement orné sa cour où elle a installé un petit sapin. Rachel Haddad, une habitante de Damas âgée de 66 ans, explique être restée accrochée à son téléphone pendant plus de deux mois pour suivre les nouvelles de la guerre à Gaza, et qu'elle n'a pas eu le cœur à installer un sapin de Noël. «C'est une année très triste. Elle a commencé par le tremblement de terre et s'achève par la guerre de Gaza», déplore Mme Haddad, en référence au séisme du 6 février qui a fait 55 000 mots en Syrie et en Turquie voisine. «Il n'y a pas eu d'occasion de se réjouir», souffle-t-elle, attribuant également la morosité ambiante à la situation économique qui prévaut en Syrie, marquée par des pénuries de carburant récurrentes et des coupures d'électricité chroniques. «S'il n'y a pas d'électricité, comment pourrions-nous apprécier les décorations et les lumières ?», interroge Rachel Haddad. **R. I.**

INDONÉSIE

Une explosion dans une usine de nickel fait au moins 13 morts et 38 blessés

L'ACCIDENT A eu lieu dans une usine de traitement de nickel financée par la Chine, dans l'est du pays. Ce métal de base est utilisé dans les batteries des voitures électriques et pour la fabrication de l'acier inoxydable. Une explosion survenue dimanche 24 décembre a fait au moins 13 morts et 38 blessés dans une usine de traitement de nickel financée par la Chine dans l'est de l'Indonésie. L'accident s'est produit vers 5 h 30 (22 h 30 samedi à Paris) dans une usine de la compagnie PT Indonesia Tsingshan Stainless Steel dans le parc industriel de Morowali, sur l'île de Célèbes.

Le porte-parole de cette zone industrielle, Dedy Kurniawan, a expliqué que, parmi les treize personnes mortes dans l'accident, huit étaient des travailleurs indonésiens et cinq étaient chinois. Un précédent bilan faisait état de douze morts.

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'explosion a eu lieu pendant des travaux de réparation d'un haut-fourneau. Un liquide inflammable s'est embrasé, et l'incendie s'est propagé à des réservoirs d'oxygène qui ont explosé, a expliqué le porte-parole. L'incendie a été éteint dans la matinée de dimanche.

Un salarié du site a témoigné auprès de l'Agence France-Presse (AFP) de la gravité des lésions des victimes. « Leurs visages étaient brûlés, leurs vêtements étaient complètement brûlés », a-t-il dit sous couvert d'anonymat. Un responsable du parc industriel, Rachmansyah Ismail, a indiqué à la chaîne Kompas TV que 25 blessés, en majorité des Indonésiens, avaient été hospitalisés, dont 17 avec des blessures graves.

L'île de Célèbes est un grand centre de production de nickel, un métal de base utilisé notamment dans les batteries des voitures électriques et pour la fabrication de l'acier inoxydable. La Chine a fortement investi dans des usines sur place, mais les conditions de travail y sont souvent décriées.

En janvier, deux travailleurs, dont un citoyen chinois, avaient été tués dans une usine de fusion de nickel située dans le même complexe industriel pendant une émeute déclenchée à cause des conditions salariales et de la sécurité au travail. **R. I.**

VACANCES D'HIVER À BOUIRA

Engouement pour la station de Tikjda

Comme tous les ans pendant les vacances d'hiver, la station climatique de Tikjda sise au nord-est de Bouira, connait un engouement de la part des visiteurs venues profiter de la neige qui a embelli ces jours-ci les sommets. Des dizaines de familles en quête de loisir et de détente, viennent jouir de la nature pour fondre dans ce paysage divin.

En effet, cette station draine de plus en plus de visiteurs, surtout en cette période de vacances, depuis vendredi matin, la circulation automobile ne s'est pas interrompue sur la route nationale (RN) 33 reliant Bouira à Tikjda, via la ville de Haizer. Des dizaines de bus et de voitures, en provenance de plusieurs wilayas comme l'indiqué par les plaques d'immatriculation, dont Alger, Boumerdes et Oran, ont emprunté la voie à destination de Tikjda.

Sur cet axe, plusieurs automobilistes ont choisi de s'arrêter avant d'atteindre les hauteurs du site, pour admirer à distance la beauté des paysages que leur offre dame nature, notamment avec le retour de la neige étincelante qui a embelli les sommets du Grand Djurdjura, alors que d'autres familles ont opté pour le Centre national de sport et de loisir de Tikjda (CNSLT) pour s'y installer, et où toutes les commodités (restauration, hébergement, et loisirs) leur sont offertes.

A ce sujet, Khaled Djellal, chargé de la communication et d'animation au sein du CNSLT, a expliqué « Nous avons enregistré un afflux important de visiteurs, notamment des familles, depuis jeudi, la plus part ont passé leur séjour ici au CNSLT qui leur a offert toutes les commodités et l'aide nécessaires »

En outre, des témoignages de jeunes visiteurs rencontrés sur les lieux ont exprimé leur émerveillement et grande joie par leur visite à Tikjda, qualifiants cet endroit d'« un véritable joyau », selon leur propos.

A côté, Karima, une lycéenne rencontrée à l'entrée du CNSLT en compagnie de sa famille, a précisé que « Nous sommes venus vendredi de Boumerdes, ma famille et moi, pour passer le week-end ici à Tikjda et admirer la nature, mais aussi pour fuir le bruit de la ville et profiter des vacances d'hiver ». Soulignant également,



« Rien de mieux que la montagne pour se détendre et passer d'agréables moments ensemble ».

En outre, son père Mohamed, un sexagénaire a confié, qu'il découvre pour la première fois Tikjda avec sa petite famille. Précisant qu'il adoré l'endroit et projette déjà d'y revenir chaque fois les conditions et le temps le lui permettent.

« Le lieu est merveilleux, malgré quelques manquements constatées. Le site est magnifique et mérite d'être une destination touristique privilégiée en Algérie », a estimé Mohamed. Selon lui, il serait « très commode » d'installer des bancs un peu partout pour permettre aux visiteurs de s'assoir pour se reposer et pour admirer la beauté des lieux. Des poubelles sont également nécessaires pour garder les lieux propres, a ajouté le même visiteur.

-UN LIEU DE DÉTENTE SÛR ET SÉCURISÉ -

A l'intérieur et aux alentours du CNSLT, une ambiance bon-enfant s'est emparée des lieux qui grouillent de monde. Un mouvement ininterrompu de visiteurs a redonné vie au site où toutes les mesures ont été prises pour en faire un lieu de détente sur et sécurisé.

Pour offrir les meilleures conditions d'hygiène et de bien-être aux touristes, les autorités locales ont procédé, il y a quelques semaines, à la réhabilitation des restaurants de fortune installés à l'extérieur du Centre.

En outre, et afin de préserver la santé des visiteurs et assurer leur sécurité, les services de la Gendarmerie nationale et ceux de la protection civile se sont déployés non loin du CNSLT ainsi que sur plusieurs axes routiers menant vers Tikjda.

Néanmoins, le stationnement à Tighzert est devenu un casse-tête pour des automobilistes qui se plaignent notamment des parkings sauvages qui leur imposent des tarifs de stationnement « très excessifs ».

Cependant, rien ne semblait altérer l'ambiance de joie qui régnait, notamment à Tighzert, et au chalet du Kef, relevant de la station climatique de Tikjda, à la faveur d'une arrivée massive vendredi et samedi de familles issues de plusieurs autres wilayas du pays (Béjaia, Bordj Bou Arréridj et M'Sila).

L'aménagement d'une aire de jeu et de loisir, un manège pour enfants, à Tighzert, a attiré des dizaines d'enfants en compagnie de leurs familles, venues en ce week-end pour découvrir Tikjda et admirer ses paysages féériques en cette période hivernale.

Le froid glacial provenant des hauteurs recouvertes de neige, n'a pas empêché les visiteurs de faire le voyage. Certains jeunes aventuriers ont révélé attendre l'hiver avec impatience pour faire des randonnées en haute montagne.

Cependant, les services de la protection civile conseillent aux familles et autres visiteurs de ne pas s'aventurer en haute montagne, notamment en cette période d'hiver, au risque de s'égarer.

Il y a quelques semaines, près de 50 personnes se sont égarées sur les hauteurs du Djurdjura à cause du brouillard et du mauvais temps. Elles ont été secourues, a indiqué le chargé de la communication de la protection civile, l'officier Youcef Abdat.

R.R

EL BAYADH

Vastes opérations de reboisement

DANS le cadre du projet de réhabilitation et d'extension du barrage vert, plusieurs opérations de reboisement sont en cours dans la wilaya d'El Bayadh. C'est ce qu'a fait savoir la conservation des forêts.

Dans ce sens Expert en forêts, Karoudj Djedid a indiqué, que ces opérations dont les travaux ont été confiés à l'entreprise régionale du génie rural et les délais de sa réalisation fixés à 36 mois, comprennent le lancement d'opérations de plantation forestière, les activités sylvicoles et fourragères à travers de nombreuses communes dont la mise en terre s'effectue actuellement sur une superficie de plus de 800 hectares, réparti entre les communes de Sidi Taïfour et El Bayadh, de même que la culture fourragère sur une superficie de 40 hectares dans la commune d'El Ghassoul.

Les espèces d'arbustes qui ont été mis en terre à travers les zones sus-indiquées sont variées et comprennent le pin d'Alep, le genévrier, l'eucalyptus, le térébinthe, le cyprès, l'acacia, le chêne vert et autres.

Dans le même contexte, la conservation des forêts a achevé dernièrement l'opération de recensement des listes d'agriculteurs dont les terres sont adjacentes à la zone couverte par le projet d'extension du barrage vert.

Leur nombre a dépassé les 200 agriculteurs ayant bénéficié d'arbres fruitiers résistants à la sécheresse pour leur plantation, tels que les amandiers, pistachiers et oliviers sur une superficie totale de plus de 400 ha répartis à travers 14 communes.

Selon le même interlocuteur, le projet de réhabilitation et d'extension du barrage vert, auquel les pouvoirs publics attachent un grand intérêt, couvrira une superficie de 400.000 ha à travers 16 communes pour une période qui s'étale de 2023 à 2030.

La superficie forestière actuelle dans la wilaya d'El Bayadh est estimée à 122.000, alors que le couvert végétal alfatier représente une superficie de 400.000 ha

R.R

ORAN

Plus de 17.000 foyers raccordés au réseau de fibre optique

PAS MOINS de 17.614 foyers ont été raccordés cette année au réseau de fibre optique dans la wilaya d'Oran, a indiqué, avant-hier, la direction opérationnelle de « Algérie Télécom » d'Oran.

Cette technique, qui a touché les nouveaux pôles urbains dans la wilaya, garantit un débit internet d'une moyenne de 100 mégas/seconde, a indiqué, la chargée d'information, Faiza Selmani Zoubir.

Elle a fait savoir que 8.000 logements AADL au nouveau pôle urbain « Ahmed Zabana » de Misserghine ont été raccordés au réseau de fibre optique, soulignant que l'offre de « Algérie Télécom » propose le versement d'un montant de 4.550 DA en contrepartie d'un modem et des charges de raccordement et d'appels gratuits de et vers le fixe, en plus d'un mois internet à haut débit.

La direction opérationnelle d'AT à Oran cible 50.000 nouveaux abonnés l'an prochain avec la technique de fibre optique, a annoncé Mme Selmani Zoubir, qui a signalé que le nombre d'abonnés avec cette technique a atteint, dans la wilaya d'Oran, 55.399 abonnés.

Le nombre d'abonnés à l'ancien réseau ADSL a atteint à travers la wilaya 123.105 abonnés, alors que le nombre de foyers raccordés au fixe est de 178.504.

R.R

"ICHOU" D'ABDELKADER AZZOUZ OUVRE LA COMPÉTITION DU 16E FNTP

Entre héritage ancestral et conflits tribaux

La pièce "Ichou", mise en scène par Abdelkader Azzouz et produite par le Théâtre régional de Biskra, a inauguré la compétition officielle de la 16e édition du Festival national du théâtre professionnel (FNTP). Cette œuvre, imprégnée de la richesse du patrimoine authentique amazigh, a transporté le public dans un voyage à la fois festif et tragique, explorant des thèmes humains et sociaux tout en célébrant l'héritage culturel algérien.

Présentée au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), la pièce explore les thèmes de la réconciliation et de la séparation à travers les tribus qui, autrefois ennemies, se rassemblent chaque année pour le Ichou, une danse également connue sous le nom de « Chaïb Achoura », une tradition puisée dans les rituels ancestraux berbères, notamment de la région d'Adrar.

L'œuvre, écrite par Okbaoui Cheikh et d'une durée de 75 minutes, tisse sa trame autour d'une série d'événements en crescendo, alimentés progressivement par les hostilités exacerbées entre les deux tribus, à savoir El Amamda dirigée par Cheikha Hasna incarné par la comédienne Houria Bahloul et El Haddada menée par Cheikh Brahim joué par Hamza Debab. Tout au long de la pièce, Cheikha Hasna s'engage à organiser le plus grand des mariages, un événement dont toutes les tribus du désert entendront parler, où son fils, Tayeb, sera couronné chef, et elle le mariera aux plus belles femmes de la tribu.

Dans la tribu adverse vit Cheikh Ibrahim, qui avait autrefois aimée et voulait épouser Hasna mais a été empêché par le père de Hasna et a forcé sa deuxième fille, Rokia, à l'épouser et depuis ont divorcé. Il a promis de saboter la fête, que prépare la cheffe de la tribu El Amamda pour se venger. Tayeb, le fils de Hasna, destiné à monter sur le trône, se marie en secret avec sa bien-aimée, Mariama, la fille de l'ennemi Cheikh Ibrahim et de Rokia, brillamment rendu par Wahiba Baâli. Parallèlement, Nafae (Mohamed Abdelhak), le fils de Cheikh Ibrahim, nourrit une haine envers Tayeb et souhaite l'éliminer.

À la fin de la pièce, lors de la cérémonie, Tayeb (Adel Bellota) devait exécuter la danse Ichou, mais à la grande surprise, c'est son cousin Djaffer (Ali Djebari), élevé par Hasna, qui se présente habiller pour prendre part à la scène. Nafae concrétise sa menace en tuant Djaffer, sans réaliser qu'il s'est trompé de personne.



ENTRE PASSION ET HAINE

Cette tragédie bouleverse tous les plans des deux chefs de tribu, entraînant la mort de Mariama (Imane Belallem), qui se suicide en croyant à tort que Tayeb est mort. La pièce se termine dans un chaos de feu, symbolisant la passion, la haine et le ressentiment qui persistent depuis les premiers jours de l'humanité, soulignant la tragédie inévitable qui découle des querelles ancestrales.

La pièce de théâtre se distingue par une structure basée sur des tableaux dansants, agissant comme des indicateurs distinctifs pour chaque tribu. Malgré la férocité et la violence des danses, elles demeurent contemporaines, apportant une dimension essentielle au rituel ancestral à travers des performances corporelles et vocales modernes.



Les effets sonores de la pièce capturent l'essence spirituelle africaine, avec une musique extérieure évoquant la guerre et une musique intérieure composée de mélodies naturelles jouées au tambour par un personnage, soulignant ainsi le rythme dramatique de la pièce. Les danses des tribus se distinguent par leurs thèmes agricoles et de chasse, représentant respectivement la célébration des récoltes et l'hostilité liée à la chasse. Ces danses ajoutent à la pièce une dimension à la fois mythique et contemporaine en fusionnant des éléments traditionnels avec une expression artistique moderne.

La scénographie, pensée de manière astucieuse, a accompagné de façon ingénieuse les différents tableaux de la pièce. Cependant, l'utilisation de l'espace ouvert, où le quatrième mur est brisé, a introduit simultanément deux tableaux, parfois avec les comédiens quittant la scène pour entrer depuis la porte de la salle, tandis qu'une autre scène se déroulait sur les planches. Cette approche a laissé le public perplexe, incertain sur la scène à suivre.

Meriem Djouder

CLÔTURE DU 10E FESTIVAL NATIONAL DE LA POÉSIE MELHOUN À MOSTAGANEM

Vibrant hommage au Cheikh Omar Mokrani

LA DIXIÈME édition du Festival culturel national de la poésie Melhoun dédiée au Cheikh Sidi Lakhdar Benkhelouf (16ème siècle) a pris fin, avant-hier soir à Mostaganem.

La cérémonie de clôture de cette manifestation culturelle abritée par la salle Rima de la Maison de la culture "Ould Abderrahmane Kaki" de Mostaganem, a rendu hommage au Cheikh défunt Omar Mokrani (1896-1980) en guise de reconnaissance à son parcours artistique de 5 décennies, son rôle dans la préservation de la poésie algérienne Melhoun et ses contributions pour sauvegarder la culture nationale et la mémoire populaire.

Après une séquence de l'Iliade d'Algérie du poète Moufdi Zakaria, plusieurs poètes se sont succédé sur la scène, à l'instar de Chamkha, Ahmed Ghani (Béjaïa), Khaled de Ghardaïa, Aouda Belarbi de Mostaganem et Rachid Boumaâza de Mila, qui ont présenté un cocktail de qassidates alliant le patriotisme algérien avec les sentiments de solidarité avec le peuple palestinien.

Les poètes Bouloufa Zaghbi et Dahou Mansour (Tiaret), Bachir de Mostaganem, Abdloussi Mohamed (Oran), Khaled Benabdelaziz (Alger) et Nacer Hadjadj ont exprimé dans leurs poèmes les sens de la résistance et les valeurs de la défense des



questions de la nation. "Cette édition, qui a enregistré la participation de 51 poètes de 18 wilayas, a été exceptionnelle", selon le Commissaire du Festival Abdelkader Bendamèche, où les poètes du Melhoun algérien ont lancé un cri devant l'injustice vécue par le peuple palestinien, notamment la population de Ghaza, faisant véhiculer un message de la poésie engagée sur les sens de patriotisme, de liberté et de justice. La manifestation a enregistré, cette année et pour la première fois, l'organisation ce dimanche à la Maison de la culture de la wilaya de Chlef, un hommage dans le cadre de cette édition au Cheikh Omar Mokrani dans sa ville natale, avec la présentation de son recueil poétique à ses lecteurs et admirateurs.

Un film documentaire sur Cheikh Omar Mokrani et un autre sur les publications du Festival culturel national de la poésie Melhoun, durant dix années, ont été présentés à l'occasion de cette cérémonie intitulée "Hadj Nacer en tournée nostalgique".

Cette manifestation a connu, avant-hier, la tenue de conférences sur "la poésie Melhoun et la résistance" à la bibliothèque principale de lecture publique "Moulay Belhamissi", avec la participation d'universitaires des universités de Mostaganem, Oran, Chlef, Alger, Ghardaïa, Ouargla et Adrar, ainsi que des poètes et des personnes intéressés par la culture populaire.

Le chercheur en patrimoine local et le poète Khaled Chahlal Yacine a souligné que la poésie Melhoun a été fondée sur une idée et l'élément de la résistance s'inspirant du patrimoine religieux et soufi et l'héritage des zaouïas qui ont pris le flambeau de la résistance contre l'occupant à cette époque.

Le journaliste et historien Amar Khoudja a soutenu que le poète est l'interprète des résistances populaires à l'instar de la résistance d'Ouled Sidi Cheikh, de Sidi Lazreg Belhadj et la glorieuse guerre de libération nationale à travers la poésie révolutionnaire qui enregistrait les faits et événements et même les états d'âme en tant qu'intellectuel et acteur social.

R. C.

ÉQUIPE NATIONALE

Youssef Belaili : «L'objectif de l'Algérie est de remporter le trophée en Côte d'Ivoire»

YOUSSEF BELAILI s'est confié en exclusivité à CAFOnline.com. L'Algérien revient sur le parcours extraordinaire des Fennecs lors de la Coupe d'Afrique des Nations CAF TotalEnergies 2019. Actuel meilleur buteur du championnat algérien avec 10 buts en 10 matchs, Youcef Belaïli évoque l'équipe algérienne et revient sur le parcours des Fennecs en 2019 où les Nord-africains ont fini par remporter le titre de champion d'Afrique.

CAFOnline.com : D'après vous, quelle a été la clé du succès algérien en 2019 en Egypte ?

Youssef Belaili : Nous étions un groupe uni et nous nous étions fixé comme objectif de remporter le titre. Nous avons tout donné pour rendre le peuple algérien heureux, et par la grâce de Dieu, nous avons réussi. Nous avons l'intention d'aller encore loin lors de la phase finale en Côte d'Ivoire.

Quel a été votre meilleur souvenir de la CAN 2019 ?

Mon meilleur souvenir est le but que j'ai marqué contre le Sénégal. C'était un très beau but, d'autant plus qu'il a officiellement assuré notre qualification pour le deuxième tour de la compétition.

Et la séance des tirs au but en quart de finale contre la Côte d'Ivoire ?

J'étais le dernier tireur et il y avait de la pression. Je l'ai bien botté, mais il a touché le poteau. J'ai senti que le joueur ivoirien qui tirait après moi allait rater son tir, et ce que j'attendais est arrivé. Nous nous sommes qualifiés pour les demi-finales contre le Nigeria, et finalement, nous avons remporté la Coupe d'Afrique et rendu notre peuple heureux.

Nous sommes à quelques jours du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des Nations CAF TotalEnergies, Côte d'Ivoire 2023. Comment voyez-vous ce tournoi ?

Je m'attends à ce que le niveau soit bon. La plupart des équipes ont un jeu très physique. L'Algérie est en forme actuellement et nous allons tout donner pour aller le plus loin possible lors de cette CAN.

L'Algérie est tête de série du Groupe D avec le Burkina Faso, l'Angola et la Mauritanie. Que pouvons-nous espérer des Fennecs lors de ce premier tour ?

Nous avons une excellente équipe et nous irons en Côte d'Ivoire pour faire un bon résultat et pourquoi pas gagner la Coupe d'Afrique des Nations.

Quels sont les objectifs de l'Algérie pour cette CAN ?

Lors de la dernière CAN au Cameroun, nous avions été gêné par l'état de la pelouse. Nous espérons ne plus revivre la même expérience en Côte d'Ivoire. L'objectif est clair : nous voulons aller le plus loin possible et remporter notre troisième titre.

In CAFOnline.com

FUTSAL- AFRIQUE :

L'Algérie affrontera la Libye pour un billet pour la CAN 2024

LA SÉLECTION algérienne de Futsal sera opposée à son homologue libyenne lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations de Futsal 2024, selon le tirage au sort effectué ce samedi au siège de la Confédération africaine de football (CAF) au Caire (Egypte). L'équipe algérienne sous la conduite de l'entraineur Nordine Benamrouche, se déplacera lors du match aller prévu entre le 2 et le 4 février 2024, avant d'accueillir son adversaire en Algérie au match retour qui se déroulera entre le 9 et le 11 février prochain. Le vainqueur de cette double confrontation se qualifiera pour la phase finale de la CAN 2024 de futsal qui se jouera en avril 2024 dans un pays qui sera désigné prochainement après le désistement de la Mozambique. La mission de la sélection algérienne s'annonce ardue contre les Libyens anciens champions d'Afrique en 2008 et 4es de la dernière édition disputée en 2020 au Maroc après avoir perdu en match de classement face à l'Angola. En prévision de cette importante compétition, l'équipe algérienne a effectué du 10 au 18 décembre un premier regroupement ponctué par deux matchs amicaux remportés contre la République dominicaine (8-2 et 5-2), disputés à la salle Harcha Hassen (Alger). 13 nations seront engagées lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2024 de futsal. L'Egypte, le Maroc et l'Angola, qui sont les trois nations les mieux classées, seront exemptés des éliminatoires et se qualifieront automatiquement pour la phase finale de la compétition. Les 10 équipes restantes disputeront un tour à élimination directe sous le format « match aller et retour » pour déterminer les 5 nations qui rejoindront l'Egypte, le Maroc et l'Angola. Seules huit équipes pourront se qualifier pour le tournoi final.

RÉSULTAT DU TIRAGE AU SORT :

1- Mozambique- Zambie
2- Namibie – Tanzanie
3- Libye – Algérie
4- Ghana-Côte d'Ivoire
5 -Cameroun- Mauritanie

CYCLISME/CHAMPIONNATS ARABES SUR ROUTE :

Victoire historique pour l'Algérie

La sélection algérienne de cyclisme sur route a été sacrée championne arabe, samedi à Ryad (Arabie saoudite), à l'issue de la septième et dernière journée de cette édition 2023 (toute catégories/messieurs et dames), dans laquelle elle a glané un total historique de 25 médailles : 11 or, 9 argent et 5 bronze.



La sélection nationale avait profité de cette ultime journée de compétition pour bonifier sa moisson de quatre médailles d'argent, lors de la course générale individuelle des cadets et des juniors. Les deux premières médailles ont été remportées par Yasser Laïdi (en individuel cadets) et par la sélection nationale de la même catégorie, composée d'Abdeldjalil Boutebba, Sameh Rouabah, Mohamed Kaouir, Ali Safouane Bouasselah, Mohamed Abderraouf Mellak et ce même Yasser Laïdi. Les deux autre médailles d'argent ont été glanées par Bachir Chennafi, en individuel juniors, et par la sélection de la même catégorie d'âge, composée d'Anes Ryahi, Djaoued Nehari, Ryad Bakhti et ce même Bachir Chennafi. Les cadets avaient concouru sur une distance de 41 kilomètres alors que les juniors ont parcouru 145 kilomètres. L'Algérie a pris part à ces Championnats arabes de cyclisme sur route (toutes catégories) avec un effectif de 25 coureurs, entre cadets, juniors et seniors (messieurs et dames). Le rendez-vous de Ryad (15-23 décembre) a enregistré la participation de 406 athlètes, représentant 12 pays, à savoir : l'Arabie saoudite (Pays hôte), l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Egypte, la Libye, les Emirats arabes unis, le Qatar, la Syrie, le Sultanat d'Oman, l'Irak et Bahreïn.

CHALLENGE NATIONAL DE CROSS-COUNTRY 'LA SOUMMAM' :

Bouchicha et Ben Derbal sacrés

LA 42E ÉDITION du Challenge National de Cross-country 'La Soummam', disputée samedi matin dans la Commune de Boukhlifa, relevant de la Wilaya de Béjaïa, a été remportée par l'inusable Hicham Bouchicha chez les messieurs, et Malika Ben Derbal chez les dames. Le podium des messieurs a été complété par Youcef Ben Kerdagh (2e) et Amar Serrich (3e), alors que Dia-Eddine Berrimi et Ali Djouder se sont contentés respectivement des quatrième et cinquième places. Chez les dames, et derrière Ben Derbal, c'est une autre habituée des podiums, en l'occurrence Ghania Rezzig qui a pris la deuxième place, devant Nassima Ismaïl (3e), Imène Harek (4e) et Nawel Chebbah (5e). Au classement général par équipes, c'est la sélection nationale militaire qui l'a emporté haut la main, devant l'Avenir de Ben Aknoun (2e), au moment où le représentant du Grand Sud, le Club de Tamenrasset s'est contenté de la troisième place. Selon les organisateurs, 980 coureurs (messieurs et dames, de toutes les catégories d'âge) représentant 100 clubs, de 28 Wilayas, ont participé à cette 42e édition du Cross de La Soummam, disputée à Acherchour, sur la Route de Tichy.

DIVISION EXCELLENCE - 8E JOURNÉE :

Les leaders toujours invaincus

LE CRB MILA, patron du groupe A, et le duo MBB Arreridj-JSE Skikda, co-leaders du groupe B, ont préservé leur invincibilité, en signant un 8e succès, lors de la 8e journée du championnat national de handball, Division Excellence. En déplacement à l'ouest du pays pour donner la réplique à l'ES Arzew, le CRB Mila s'est imposé sur le score de 26 à 20. Pour sa part, le HBC El Biar a perdu la seconde place au profit de l'ES Aïn Touta. Les El Biarois se sont inclinés à domicile face à l'OM Annaba (20-26), dans un remake de la dernière finale de la Coupe d'Algérie, alors que les gars des Aurès sont partis damer le pion à l'IC Ouargla (28-29). Concernant les autres rencontres du groupe A, l'O El Oued a rejoint le HBCEB à la 3e place (12 pts) en battant le MM Batna (32-28), le CHB Zighout Youcef a gagné sur le parquet de l'O Maghnia (26-28), tandis que le MC Saïda s'est défait de l'ES Constantine (29-25). Dans la poule B, le tandem de tête MBBA-JSES a pris le meilleur, respectivement, sur le C. Chelghoum Laïd (26-20) et sur le MC Oued Tlélat (21-24), 3e au classement. À l'image des deux co-leaders, le CR Bordj Bou Arreridj, le CS Bir Mourad Rais et le NRKG Alger ont également réussi leurs sorties en s'imposant face au MC Alger (23-30), à la JS Saoura (25-22) et à l'AB Barika (31-29). De son côté, le CRBEE Alger-Centre, avant-dernier au classement, a enregistré son premier succès de la saison en battant l'OB Metlili Chaâmba, lanterne rouge (23-21).

MOHAMMED AMOURA VEUT FINIR LA SAISON AVEC L'UNION :

«Je veux gagner la CAN et revenir encore plus fort ! »

L'Algérien l'assure : il restera à Saint-Gilles au moins jusqu'à la fin de la saison. Avec notamment comme objectif de devenir le meilleur buteur du championnat.

Pour la première fois depuis son arrivée à l'Union en provenance de Lugano fin août, Mohammed Amoura a pris le temps d'expliquer son histoire, lui dont la carrière connaît une ascension fulgurante. Alors qu'il évoluait encore en Algérie il y a trois ans, il est aujourd'hui la grande révélation du championnat de Belgique, occupant la deuxième place du classement des buteurs (12 goals) derrière Kevin Denkey du Cercle de Bruges (14). Début janvier, il prendra part à un stage de dix jours au Togo avec son équipe nationale afin de préparer au mieux la Coupe d'Afrique des Nations qui se déroulera en Côte d'Ivoire (l'Algérie fera son entrée en lice le 15 janvier contre l'Angola). Et il le certifie : il reviendra ensuite à l'Union avec une très grosse envie.

Mohammed Amoura, revenons sur votre arrivée à l'Union durant l'été. Vous étiez très courtisé. Pourquoi avoir finalement opté pour le club saint-gillois ?

J'ai parlé avec mon agent. Il m'a conseillé de rejoindre l'Union car il avait eu beaucoup de retours positifs concernant ce club, et plus globalement sur le championnat belge. Même s'il y avait beaucoup de contacts en France ou dans d'autres pays, je ne regrette vraiment pas d'être venu ici, et d'avoir écouté mon agent.

Anderlecht était également intéressé par vos services.

Effectivement, il y a eu des contacts avec le RSCA. Mais j'étais sous contrat avec Lugano et mon club ne voulait pas me libérer à un prix inférieur.

Avant de signer à l'Union, avez-vous discuté avec les joueurs algériens du championnat de Belgique, à savoir Zorgane (Charleroi), Kadri (Courtrai) ou Messaoudi (prêté par Courtrai à Götzepe en Turquie) ?

La première chose que j'ai faite, c'est de les appeler. Et ce sont eux qui m'ont poussé à venir. Ils m'ont dit que le championnat belge était très bon. Et que si j'avais besoin d'aide, ils étaient là pour moi. Je leur en suis très reconnaissant.

À l'Union, vous avez progressé pas à pas. De remplaçant à vos débuts, vous êtes aujourd'hui incontournable…

Quand tu arrives dans une équipe, et peu importe laquelle, tu débutes rarement. Je n'avais pas la condition pour commencer les rencontres. Ensuite, je suis devenu titulaire grâce à Alexander Blessin qui m'a donné de la confiance. Il m'a mis dans le onze de base au bon moment.

Comment avez-vous toutefois vécu cette période passée sur le banc ?



Tout joueur veut débuter la rencontre et n'aime pas être réserviste. Moralement, quand tu es remplaçant, tu n'es pas à 100 %. J'avais aussi vécu cela à Lugano. Je rentrais, je jouais 20 minutes, je marquais un doublé et puis la semaine d'après je me retrouvais sur le banc. C'était un peu difficile.

Vu vos prestations actuelles, on a du mal à comprendre que n'étiez pas titulaire incontestable à Lugano…

Moi non plus je ne comprends pas (sourire). Je jouais un peu, puis je ne jouais plus. J'en ai parlé avec le coach et avec le directeur sportif. Ce n'était jamais très clair. Toutefois, cela reste une bonne expérience.

En Suisse, on vous surnommait le « petit Salah », en référence au joueur de Liverpool qui a commencé sa carrière à Bâle. Vous appelle-t-on aussi comme cela à l'Union ?

Salah a eu une très belle carrière. Il a franchi plusieurs étapes. C'est un grand joueur. D'ailleurs, je suis énormément ses rencontres. Et j'espère être comme lui. Mais ici à l'Union, on m'appelle plutôt « Bip Bip » (sourire).

Avez-vous un joueur référence à votre poste ? Un joueur que vous appréciez particulièrement ?

Son de Tottenham. Il est vraiment très fort.

Penchons-nous sur votre parcours. À quoi a ressemblé votre jeunesse en Algérie ?

J'ai commencé à jouer au foot dans mon quartier, dans la rue avec des amis. À 11 ans, j'ai intégré l'équipe de la police de Jijel (NDLR : l'ASS Jijel). Mes parents vivaient dans la montagne, donc je n'habitais plus avec eux. Je logeais chez mon entraîneur qui m'a beaucoup aidé.

Que font vos parents dans la vie ?

Mon père est agriculteur et ma mère est femme au foyer. J'ai aussi une sœur et trois frères. L'un d'eux est meilleur que moi au foot. Mais il est encore jeune, il n'a qu'onze ans (sourire).

Vous avez rejoint l'ES Sétif, club de D1 algérienne, à 18 ans. Mais vous n'aurez au final jamais eu de véritable formation footballistique.

En fait, à 13 ans, j'ai gagné la coupe d'Algérie avec la police de Jijel. Quelques mois plus tard, j'ai effectué deux tests au Paradou AC, un des seuls clubs formateurs d'Algérie (NDLR : l'académie du Paradou a été fondée par Jean-Marc Guillou). C'est d'ailleurs de là que vient Adem Zorgane. Mais j'ai à chaque fois été refusé. J'en ai pleuré. Car mes amis avaient été pris, et pas moi.

Comment vous êtes-vous remis en selle ?

Je suis revenu à la police de Jijel, puis j'ai intégré la JSD Jijel. L'équipe première faisait grève, alors on m'a fait jouer. J'ai marqué deux goals dès ma première apparition. J'ai été sélectionné avec l'équipe nationale d'Algérie U19. Ensuite, l'ES Sétif est venu me chercher. Et j'ai terminé deuxième meilleur buteur de D1 algérienne, avec 22 buts.

En Belgique, vous êtes également le deuxième meilleur buteur du championnat. Remporter ce classement est-il un objectif ?

J'aimerais bien oui, Inch'Allah (NDLR : si dieu le veut). Je travaille pour cela. Mais je sais qu'avec la CAN qui arrive, ce sera un peu difficile car je vais rater quelques matches. En tout cas, j'essayerai de revenir encore plus fort !

En parlant de la CAN, quelle y sera votre ambition ?

Avec Mahrez et Slimani, on veut la gagner. Lors de l'édition 2021 au Cameroun, l'Algérie s'était fait éliminer au premier tour. On a pris de l'expérience et on fera tout pour ramener le trophée.

Votre départ durant plusieurs semaines risque de laisser un grand vide en attaque du côté de l'Union…

Mais il y a des joueurs très forts qui vont faire le job, des gars comme Cameron Puertas ou Loïc Lapoussin. Il y a énormément de talent dans l'équipe. Je n'ai pas peur.

Vous évoquez Puertas. Vous semblez très bien vous entendre avec lui sur le terrain. Quelle est votre relation avec lui ?

En fait, quand je suis arrivé à l'Union, je n'avais entendu parler que de Lapoussin et Puertas. Ce dernier a joué en Suisse. C'est de là que je le connaissais. C'est un grand joueur, et il très gentil avec moi.

Avec la CAN qui arrive et l'Union qui est encore engagée sur trois fronts, vous enchaînez les rencontres. N'avez-vous pas peur qu'à un certain moment, votre corps vous lâche ? Que vous craquiez physiquement ? Car vous donnez beaucoup sur un terrain…

Non, les joueurs qui viennent d'Afrique n'ont pas peur. En Afrique, c'est plus dur. Le coach essaye de gérer cet aspect-là. Mais moi je ne me sens pas fatigué. Je ne suis jamais fatigué (sourire).

Pour conclure, y a-t-il un risque de vous voir quitter l'Union pour un autre club durant ce mercato hivernal ?

(il coupe) Je suis là avec l'Union ! Je donnerai tout pour l'Union, car c'est la famille.

In Sud Infos (Belgique)

LIGUE 1 MOBILIS :

La suspension levée, le derby USMA-MCA vendredi 29 décembre au 5-Juillet

LA FÉDÉRATION algérienne de football a annoncé samedi la reprise de toutes les activités footballistiques à partir du jeudi 28 décembre courant, après les avoir suspendues pendant une semaine, consécutivement au tragique accident de la route dont a été victime l'équipe du MC El Bayadh mercredi dernier et qui avait coûté la vie à deux membres de sa délégation. Aussitôt la suspension d'activités levée, les différentes Ligues ont publié le programme des prochaines journées de leurs championnats respectifs, à commencer par la Ligue 1 Mobilis, ayant fixé la date du match le plus attendu, entre l'USM Alger et le MC Alger au vendredi 29 décembre courant (18h00) au stade du 5-Juillet. La LFP a publié par la même occasion les dates et lieux des matchs en retard, notamment, ceux cumulés par l'USM Alger et le CR Belouizdad suite à leur participation aux différentes joutes continentales.

Programme de la Ligue 1 Mobilis jusqu'à la fin de la phase aller :

===11e journée :

CRB vs CSC Jeudi 28/12/2023 (19h00) au Stade du 5-Juillet (Alger)

USMK vs ASO Vendredi 29/12/2023 (15h15) au Stade Hammam Amar de Khenchela

PAC vs JSS Vendredi 29/12/2023 (15h15) au Stade de Dar El Beida (Alger)

USB vs ESBA Vendredi 29/12/2023 (18h05) au Stade du 18 février d'El Alia (Biskra)

NCM vs USS Vendredi 29/12/2023 (15h15) au Stade de Magra

USMA vs MCA Vendredi 29/12/2023 (18h00) au Stade du 5-Juillet (Alger)

ESS vs MCO Vendredi 29/12/2023 (16h00) au Stade du 8-Mai 1945 (Sétif)

JSK vs MCEB Vendredi 29/12/2023 (15h15) au stade du 1er-Novembre de Tizi-Ouzou (Reporté)

==== 12e Journée :

USS vs PAC Mardi 02/01/2024 au Stade du 1er-Novembre de Oued Souf

CSC vs USB Mardi 02/01/2024 au Stade Chahid Hamlaoui (Constantine)

JSS vs USMK Mardi 02/01/2024 au Stade du 20-Aout 1955 (Béchar)

MCA vs JSK Mardi 02/01/2024 au Stade du 5-Juillet (Alger)

ESBA vs MCO Mardi 02/01/2024 au Stade du 20-Aout 1955 (Alger)

NCM vs ESS Mardi 02/01/2024 au Stade de Magra

ASO vs USMA Mardi 02/01/2024 au Stade Mohamed Boumezrag (Chlef)

MCEB vs CRB Mardi 02/01/2024 (Reporté)

=== 13e journée :

PAC vs NCM Samedi 06/01/2024 au Stade de Dar El Beida (Alger)

JSK vs ASO Samedi 06/01/2024 au Stade du 1er-Novembre de Tizi Ouzou

USB vs MCEB Samedi 06/01/2024 au Stade du 18-Février d'El Alia (Biskra)

USMK vs USS Samedi 06/01/2024 au Stade Hammam Amar (Khenchela)

CRB vs MCA Samedi 06/01/2024 au Stade Nelson Mandela (Alger)

USMA vs JSS Samedi 06/01/2024 au Stade du 5-Juillet (Alger)

MCO vs CSC Samedi 06/01/2024 au Stade Ahmed Zabana (Oran)

ESS vs ESBA Samedi 06/01/2024 au Stade du 8-Mai 1945 (Sétif)

=== Mise à jour de la 7e journée :

USMA vs MCO Mardi 09/01/2024 au Stade du 5-Juillet (Alger)

ESS vs CRB Mardi 09/01/2024 au Stade du 8-Mai 1945 (Sétif)

=== 14e journée :

PAC vs ESS Samedi 13/01/2024 au Stade de Dar El Beida (Alger)

MCEB vs MCO Samedi 13/01/2024 au Stade Zakaria El Majdoub (El Bayadh)

ASO vs CRB Samedi 13/01/2024 au Stade Mohamed Boumezrag (Chlef)

USS vs USMA Samedi 13/01/2024 au Stade du 1er-Novembre (Oued Souf)

NCM vs USMK Samedi 13/01/2024 au Stade de Magra

JSS vs JSK Samedi 13/01/2024 au Stade du 20-Aout 1955 (Béchar)

MCA vs USB Samedi 13/01/2024 au Stade du 5-Juillet (Alger)

CSC vs ESBA Samedi 13/01/2024 au Stade Chahid Hamlaoui (Constantine)

=== Mise à jour des 7e et 11e journées :

ESBA vs USMA Mardi 16/01/2023 au Stade du 20-Aout 1955 (Alger)

USB vs CRB Mardi 16/01/2023 au Stade du 18-Février d'El Alia (Biskra)

JSK vs MCEB Mardi 16/01/2023 au Stade du 1er-Novembre (Tizi Ouzou)

===15e journée :

USB vs ASO Vendredi 19/01/2024 au Stade 18-Février d'El Alia (Biskra)

USMK vs PAC Vendredi 19/01/2024 au Stade Hammam Amar (Khenchela)

CRB vs JSS Vendredi 19/01/2024 au Stade Nelson Mandela (Alger)

MCO vs MCA Vendredi 19/01/2024 au Stade Ahmed Zabana (Oran)

USMA vs NCM Vendredi 19/01/2024 au Stade du 5-Juillet (Alger)

ESS vs CSC Vendredi 19/01/2024 au Stade du 8-Mai 1945 (Sétif)

ESBA vs MCEB Vendredi 19/01/2024 au Stade du 20-Aout 1955 (Alger)

JSK vs USS Vendredi 19/01/2024 au Stade du 1er-Novembre 1954 (Tizi Ouzou)

=== Mise à jour de la 9e journée :

USMA vs CSC Mardi 23/01/2024 au Stade du 5-Juillet (Alger)

CRB vs MCO Mardi 23/01/2024 au Stade Nelson Mandela (Alger)

=== Mise à jour de la 11e journée :

MCEB vs CRB Samedi 27/01/2024 au Stade Zakaria El Majdoub (El Bayadh).

CX : Comprendre les clients, un *défi* pour les professionnels de la technologie ?



Technologie : La vision des concepteurs et des développeurs de logiciels sur l'univers des clients est peut-être encore trop isolée.

Le phénomène appelé « loi de Conway » est-il en train de créer un gouffre entre ce que les professionnels du logiciel pensent que leurs clients vivent et ce qu'ils vivent réellement ? Alors que les entreprises s'appuient plus que jamais sur leurs équipes informatiques pour proposer une expérience client (CX) supérieure, les professionnels de l'informatique sont sous pression pour trouver des moyens de faire bouger les choses.

C'est peut-être leur plus grand défi pour l'année à venir.

« La loi de Conway suggère que les produits reflètent les structures organisationnelles des entreprises qui les fabriquent », explique Michael Bushong, vice-président de groupe, centre de données cloud chez Juniper Networks.

« Les équipes construisent leurs composants, et lorsqu'elles sont obligées de s'interfacer avec d'autres équipes, les produits auront des interfaces.

Cela a un impact profond sur l'expérience utilisateur, mais la plupart des entreprises n'associent pas des éléments fondamentaux comme la structure de l'entreprise à l'expérience de l'utilisateur final. »

L'expérience client, une priorité stratégique

Il est extrêmement urgent pour les équipes informatiques de se rapprocher de leurs clients. Une étude menée par Rackspace confirme que l'expérience client axée sur les applications est une priorité stratégique majeure pour les dirigeants (citée par 48 % d'entre eux), devant la sécurité informatique, la conformité et même la stratégie informatique. Dans le même temps, l'activité informatique actuelle tend à se concentrer davantage sur la conduite de l'efficacité de l'automatisation (63 %) et les initiatives IoT et cloud native (51 %), par rapport aux initiatives technologiques liées à l'expérience client axées sur l'analyse des données en temps réel (44 %), et l'engagement des clients (30 %). Si les dirigeants et leurs équipes informatiques ne comprennent que trop bien que la CX doit être au premier plan de la conception et du développement des logiciels, c'est plus facile à dire qu'à faire. « Le désir est là, mais les principaux obstacles que nous voyons sont le manque de connaissances et de financement », relate Matt Stoyka, PDG de NewRocket. « De nombreux professionnels de la technologie n'ont pas les connaissances et les compétences nécessaires pour concevoir une meilleure expérience. Ils veulent travailler avec des spécialistes qui peuvent les aider, mais souvent les contraintes budgétaires empêchent un engagement efficace. » Cette orientation du travail implique un besoin de conception et de développement agiles. La moitié des personnes interrogées dans le cadre de l'étude de Rackspace indiquent qu'il faut parfois des semaines pour obtenir un consensus avant de mettre en œuvre des changements technologiques, comme le déploiement de nouvelles applications ou le lancement d'un projet de transformation. D'autres répondants indiquent que l'obtention de l'adhésion peut prendre des mois (42 %), voire un an ou plus (8 %). Pour de nombreux professionnels de la technologie, obtenir une perspective complète de l'expérience client offerte par leur logiciel peut être une chose insaisissable. « Dans la plupart des cas, les personnes qui conçoivent les produits n'utilisent pas leurs propres produits au quotidien, ce qui crée une séparation entre l'expérience client déduite et l'expérience réelle de l'utilisateur final », explique Michael Bushong.

« Cela laisse des écarts entre ce qui est voulu et ce qui est livré. »

Savoir écouter les clients

Pour se rapprocher de ce que les clients recherchent et de ce qu'ils vivent à leur extrémité de la chaîne logicielle, les chefs d'entreprise et les responsables informatiques doivent ouvrir beaucoup plus largement la communication, en faisant sortir les responsables de leurs bureaux et les professionnels de l'informatique de leurs centres de données. « Parlez aux clients pour avoir une meilleure perspective », conseille Matt Stoyka. « Nous faisons souvent trop d'hypothèses sur la solution. Soyez clair sur les résultats opérationnels et de convivialité que vous recherchez. Illustrez l'écart entre l'état actuel et ces résultats. Cet écart doit être démontré de manière quantitative ainsi que par des témoignages de clients. »

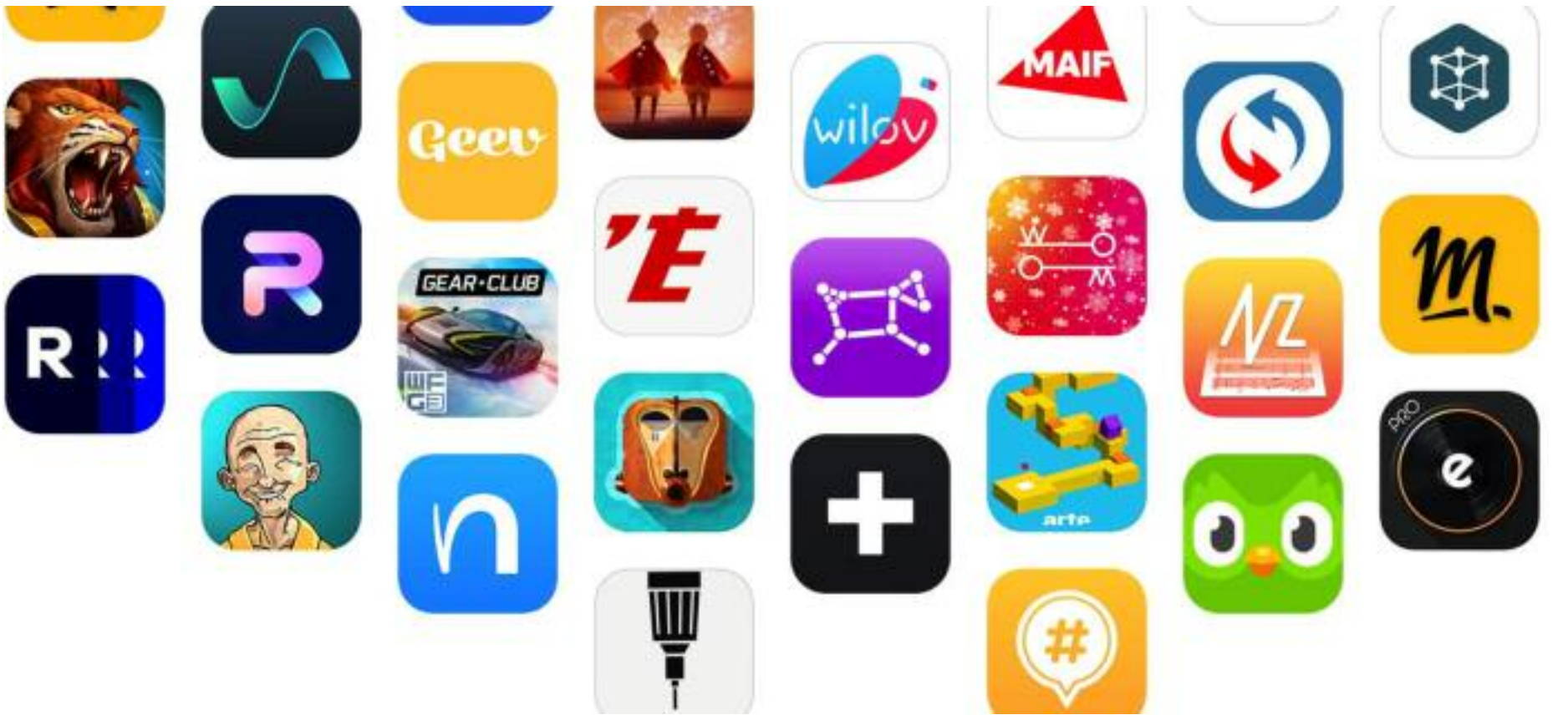
En fin de compte, « la personne la mieux informée dans la pièce l'emporte souvent lorsque des décisions difficiles doivent être prises », déclare Radhakrishnan Rajagopalan, responsable mondial des services technologiques chez LTI-Mindtree. « Les professionnels de la technologie comme les DSI, les responsables informatiques, les développeurs et les gestionnaires de données devraient apprendre à connaître l'aspect commercial autant que possible, afin d'avoir une perspective sur la satisfaction des besoins et des défis des clients, ainsi que sur les domaines à améliorer. Il serait également judicieux que les responsables technologiques rencontrent directement les clients et obtiennent un retour direct afin d'élargir leur connaissance de l'entreprise. Ces informations et ces connaissances les aideront à surmonter l'inertie. Le fait d'être armé de points de vue à la première personne sur les clients, et de points de données convaincants sur la façon dont certains besoins des clients ne sont pas satisfaits, peut aider à surmonter la résistance. »

Comprendre l'expérience client signifie « suivre les clients », estime Michael Bushong. « Se mettre à leur place pendant quelques secondes pourrait être le moyen le plus efficace de développer pour eux une certaine empathie. » Le problème, poursuit-il, est que « l'instrumentation de nos systèmes rend la tâche plus difficile. Si les données permettent de tirer des conclusions plus précises, la compréhension des données et l'expérience d'un client ne sont pas toujours la même chose. Nous avons besoin de données pour obtenir des informations exploitables, mais nous devons également passer du temps à observer nos clients interagir avec nos produits, ce qui inclut nos sites web et notre documentation. Lorsque nous nous appuyons uniquement sur les données que nous collectons, nous créons une séparation, et la séparation est un tueur silencieux. Dans le domaine de la consommation, les marques les plus prospères interagissent avec leurs clients. Dans le domaine de la technologie ? Pas vraiment ».

Il existe de nombreuses compétences dites non techniques « qui aideront les professionnels de la technologie à étendre leur impact sur l'entreprise », souligne Radhakrishnan Rajagopalan. « La compétence qui a le plus d'impact pour un professionnel de la technologie est la conception de processus d'entreprise. Dans de nombreuses organisations, les processus opérationnels sont inefficaces et défaillants.

Cela ralentit l'innovation et affecte finalement la qualité des produits et des services. Les professionnels de l'informatique peuvent relever ce défi en analysant les processus d'entreprise et en recherchant les points à améliorer. Les méthodologies agiles dans le développement de logiciels en sont un bon exemple. Des équipes interfonctionnelles travaillent ensemble dans des sprints plus courts, en utilisant un feedback continu et incrémentiel et des rétrospectives pour optimiser les fonctionnalités afin de répondre aux besoins des clients. Les méthodologies agiles, lorsqu'elles sont exécutées efficacement, peuvent aider une organisation à commercialiser ses produits plus rapidement et plus efficacement. Les meilleures technologies et compétences peuvent ne pas donner de grands résultats sans les considérations susmentionnées. »

TOP 5 *de nos applications préférées*



Fidèle à son habitude hebdomadaire, la rédaction de Clubic présente à nouveau sa sélection de 5 applications mobiles qui valent le détour.

Au programme de cette semaine : s'adapter à la hausse des prix des produits en magasin, commander des fruits et légumes auprès des producteurs locaux, faire des affaires lors de ventes privées en ligne, comparer les différents itinéraires d'un voyage pour acheter au meilleur prix et se détendre lors d'un blind test.

Tous Anti Inflation

Tous Anti Inflation surfe sur la vague de l'augmentation des prix des produits du quotidien. L'application en question permet de rechercher n'importe quel produit alimentaire en scannant son code-barres ou en saisissant son nom à l'aide du clavier. Une fois le produit trouvé, l'application permet de visualiser ses différents prix dans les magasins situés autour de l'utilisateur. Disposant d'informations à jour, l'interface de l'app permet de trier les magasins par ordre de prix.

Potager City

Potager City est l'application du service en ligne éponyme, disponible dans plusieurs grandes villes de France. Le concept réside dans le fait de commander des paniers auprès de producteurs locaux.
Livré en point relais, le panier peut être composé par le client ou déjà assemblé par le producteur. Potager City permet de manger plus de fruits et de légumes, mais également de chercher de nouvelles inspirations culinaires pour cuisiner les produits reçus.

Veepee

Veepee est une application qui permet d'accéder à un grand nombre de ventes privées en ligne. Proposant des produits et des activités de loisirs à des prix très attractifs, le concept de l'app repose sur des ventes thématiques et limitées dans le temps.
Veepee propose régulièrement de nouvelles ventes, souvent classées par marques.
Que ce soit dans l'optique de renouveler sa garde-robe ou de réserver un voyage à l'autre bout du monde, la réputation de Veepee fait de cette application une valeur sûre du milieu des ventes privées sur Internet.

KelBillet

KelBillet est une application consacrée aux voyages. Plus précisément, le service permet de comparer les prix d'un trajet avec plusieurs moyens de transport : le train, l'avion, le bus, etc. Utilisable gratuitement, cette appli permet de faire de belles économies en combinant plusieurs types de transport, quitte à voyager 30 minutes supplémentaires.

Mukiz - Blind test

Mukiz est une application pour animer les soirées entre amis en jouant au blind test. Le jeu consiste donc à deviner le titre de morceaux de musique. Différentes thématiques sont proposées comme la chanson française, les musiques de Disney, le classement des chansons pop du moment, etc. Jouable en plusieurs modes (élimination directe, sélection parmi quatre options, deviner le titre de toutes lettres, etc.), on note que Mukiz offre également la possibilité d'une utilisation en solo. Ceci permet de s'amuser et de s'entraîner avant le jour J.

Quelle raison pousse les utilisateurs de smartphones à abandonner Android pour un iPhone ?

SELON UNE ÉTUDE réalisée par la firme d'analyse Consumer Intelligence Research Partners (CIRP), entre 10 et 15 % des acheteurs d'iPhone ces dernières années détenaient auparavant un smartphone Android. Dans un nouveau rapport, elle a tenté de savoir pourquoi.
Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, ce n'est pas dû aux fameuses bulles bleues d'iMessage qui rendent les conversations avec les possesseurs d'appareils Android moins agréables. C'est là une stratégie bien huilée de la marque à la pomme, mais qui est loin d'être la raison pour laquelle les utilisateurs la choisissent.

Les « switchers » trouvent l'iPhone plus attractif

Plus de 53 % des personnes ayant répondu au CIRP ont expliqué avoir migré chez Apple à cause d'un problème sur leur modèle Android.
« Leur ancien téléphone ne leur servait plus à rien, parce qu'il était vieillissant, qu'il devait être réparé ou qu'il présentait des défauts qui affectaient leur expérience d'utilisateur », précise la firme. La deuxième raison invoquée est l'attrait pour les fonctionnalités proposées par l'iPhone, notamment « un meilleur appareil photo, de meilleures options d'accessoires ou une interface utilisateur plus intuitive ».



En fin de compte, seulement 6 % des personnes interrogées ont déclaré avoir fait ce choix en raison d'iMessage ou de FaceTime.
« La fiabilité de l'iPhone et le réseau de magasins Apple qui peuvent réparer ou remplacer facilement le téléphone si nécessaire surpassent tout ce que Samsung ou Google offrent en matière d'assistance matérielle », commente un utilisateur qui a décidé d'abandonner un smartphone Pixel pour un d'Apple.
À noter que cette étude a été réalisée aux États-Unis, où le marché du smartphone n'est pas le même qu'en Europe.Tim Cook se félicite de cette tendance Le prix est souvent cité comme un frein à l'acquisition d'un nouveau smartphone. 15 % des participants se sont tournés vers Apple en se rendant compte qu'ils dépenseraient moins que prévu par rapport à un Android comparable, notamment grâce à des réductions.
En 2022, le P.-D.G. d'Apple, Tim Cook, annonçait un « record » du nombre de personnes passant de smartphones Android à un iPhone, avec un taux de satisfaction client de 98 %.

Un « moment » est une unité de temps médiévale qui est égale à 90 secondes !



Aujourd'hui le moment signifie un instant, un bref intervalle de temps ambigu. Mais, Ce que vous ne savez pas est que le « moment » à une durée de temps bien précise, en effet, il était une unité de temps médiévale égale à une minute et demie.
La première référence trouvée dans le Oxford English Dictionary, vient de l'écrivain John Trevisa qui a écrit en 1398 qu'il y a 40 moments dans une heure, donc chaque moment dure exactement 90 secondes.

Un quart des américains ne savent pas que la terre tourne autour du soleil !



Selon le magazine Discover, la question la plus fondamentale de la science est « est-ce que la terre tourne autour du soleil ? ». Et étonnamment, 26% des américains ne connaissent pas la bonne réponse.
Ces résultats apparaissent dans l'enquête de National Science Foundation (NSF) qui a été réalisée en 2014 sur 2200 Américains. Cette enquête est effectuée tous les 2 ans afin d'analyser le progrès éducatif des américain, qui est apparemment à réviser.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



Un redoutable "superflic" sévit à Barcelone: l'agent a infligé à lui seul 7,5 millions d'euros d'amendes en un an

Le policier le plus efficace d'Europe? À Barcelone, un agent a infligé 7,5 millions d'euros d'amendes en un an seulement, selon les médias locaux. Si vous circulez dans la ville espagnole, méfiance, car outre ce "super-flic", la police de Barcelone compte neuf autres agents qui, en un an, ont chacun infligé des amendes d'une valeur de plus d'un million d'euros. Il s'agit principalement d'infractions au code de la route, en particulier pour excès de vitesse.

Les chiffres communiqués par la municipalité de Barcelone montrent que plus de 981.877 amendes ont été infligées dans la ville l'année dernière, pour un montant total de plus de 110 millions d'euros. Barcelone est la deuxième ville la plus verbalisée d'Espagne après Madrid. Ce n'est pas une grande surprise. Il s'agit de deux métropoles très peuplées qui attirent de nombreux touristes.

L'agent 541

Mais certains sont plus efficaces que d'autres. Dix agents de Barcelone ont dépassé le million, et l'un d'entre eux est particulièrement redoutable: "L'agent 541", qui a verbalisé pour 7,5 millions d'euros d'amendes. Il s'agit de 69.840 amendes, presque toutes pour excès de vitesse, et la plupart d'entre elles ont eu lieu grâce à un radar mobile.

4,2 millions d'euros récupérés... sans équipement

Le journal espagnol "El Confidencial" rapporte qu'en deuxième position se trouve un policier qui a délivré 4,5 millions d'amendes. La troisième place est occupée par un autre personnage étonnant: l'agent qui a rapporté le plus d'argent sans l'aide d'aucun équipement. Ce policier a engrangé 4,2 millions d'euros avec ses amendes, sa cible principale étant les conducteurs qui brûlent les feux rouges (9.000 ont été verbalisés par lui). Les chiffres sont publiés à la suite d'une nouvelle loi espagnole exigeant la transparence sur les agissements des policiers espagnols. Les chiffres montrent encore que près de la moitié des amendes infligées à Barcelone concernent des excès de vitesse et des infractions aux règles de stationnement.

Des scientifiques parviennent à "dialoguer" avec une baleine lors d'une expérience révolutionnaire

Dans une rencontre sans précédent, une équipe de recherche a réussi à engager une "conversation" avec une baleine à bosse nommée Twain.
L'équipe, connue sous le nom de Whale-SETI, mène des recherches sur les systèmes de communication des baleines à bosse, dans le but de développer des filtres d'intelligence pour la recherche de vie extraterrestre.

Qu'ont en commun les experts en baleines et les chasseurs d'extraterrestres ? Plus que vous ne l'imaginez.
Dans le cadre d'une étude récente publiée dans la revue à comité de lecture PeerJ, des scientifiques de l'UC Davis, de l'Alaska Whale Foundation et du SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence) ont fait équipe. Leur mission : Communiquer avec les baleines. Et c'est ce qu'ils ont fait. Lors d'une expérience que l'on peut d'ores et déjà qualifier d'historique, l'équipe a eu une conversation de 20 minutes avec une baleine à bosse nommée Twain, dans sa propre langue. Twain et les scientifiques n'ont pas parlé de la météo ou des derniers potins sur les poissons — nous sommes encore loin de ce niveau de compréhension. Ce qui s'est passé, en revanche, est remarquable.

Comment communiquer avec des baleines?

Les scientifiques ont navigué à bord d'un bateau au large des côtes de l'Alaska et ont lancé ce que l'on appelle un "appel de contact" dans l'océan pour voir si les baleines réagissaient. Les appels de contact sont similaires à une salutation humaine. Les baleines les utilisent pour appeler d'autres baleines ou se faire savoir où elles se trouvent, a expliqué à Business Insider l'auteur principal de l'étude, Brenda McCowan, professeur à l'école de médecine vétérinaire de l'université de Davis. "Il s'agit de l'un des signaux les plus courants du répertoire sonore social des baleines à bosse", a déclaré Fred Sharpe, coauteur et chercheur principal à l'Alaska Whale Foundation.
Après émission du signal d'appel de contact, la baleine à bosse Twain a nagé jusqu'au bateau et à commencer à nager en cercle autour de l'embarcation. Pendant les 20 minutes qui ont



suivi, les scientifiques ont émis le même appel de contact de 36 manières différentes à des intervalles variables, et Twain a répondu à l'appel à chaque fois, en respectant même étroitement les intervalles.
En d'autres termes, si les scientifiques attendaient 10 secondes avant d'émettre un appel à Twain, celle-ci attendait à son tour 10 secondes avant de répondre, a expliqué M. McCowan. Ce type de correspondance des intervalles suggère que Twain était engagée dans un échange intentionnel, a-t-elle ajouté. "Nous avons eu l'impression d'avoir été entendus", a déclaré Sharpe à BI, soulignant que leur travail est effectué avec un permis du National Marine Fisheries Service et que les lecteurs ne devraient pas essayer cela à la maison (ou en mer).
"Et nous espérons qu'elle a ressenti la même chose". Nous pensons qu'il s'agit du premier échange communicatif de ce type entre les humains et les baleines à bosse dans la "langue" des baleines à bosse", a déclaré M. McCowan dans un communiqué.
Les appels provenaient de baleines à bosse que les chercheurs avaient enregistré à partir d'un petit groupe de baleines juste la veille de leur rencontre. Le groupe comprenait Twain, il est donc possible que Twain ait répondu à son propre signal. "Il est possible que nous lui ayons renvoyé son propre bonjour", a déclaré M. Sharpe.

760 kilomètres : Viking Link, le câble électrique

Le plus long au monde, sera bientôt mis en service

Reliant le Royaume-Uni au Danemark, l'interconnexion électrique, Viking Link, sera mise en service pour la première fois le 29 décembre 2023.



- *Pourquoi l'électricité en Finlande est-elle presque gratuite ?*

L'interconnexion électrique la plus longue au monde est sur le point d'être mise en service. Viking Link, un projet signé Energinet, le gestionnaire de réseau de transport danois de gaz et d'électricité, établira une connexion entre le Royaume-Uni et le Danemark en traversant la mer du Nord, grâce à un câble sous-marin permettant le transfert d'électricité et notamment d'énergie renouvelable, entre les deux pays.

Assez d'électricité pour alimenter plus d'un million de foyers

Le câble de 760 km de longueur pourra transporter jusqu'à 1400 MW d'électricité à terme, soit suffisamment pour alimenter 1,4 million de foyers.

Ce projet sera officiellement en marche dès le 29 décembre 2023, avec une capacité réduite de 800 MW ;

le réseau à haute tension du West Jutland n'étant pas encore suffisamment développé, ce qui pourrait selon Energinet causer des pannes d'approvisionnement.

"Je suis conscient que les producteurs d'électricité en particulier auraient aimé que nous puissions dès le départ ouvrir à des exportations supérieures à 800 MW, mais malheureusement, nous ne pouvons pas le faire sans risquer de mettre hors de contrôle la sécurité de l'approvisionnement danois", a annoncé Klaus Winther, directeur de la responsabilité du système chez Energinet, selon Offshore Energy.

Des capacités presque doublées pour le trimestre 2025

Viking Link est un projet adopté depuis 2015, grâce à la collaboration entre National Grid, le gestionnaire de réseau de transport britannique et Energinet, l'entreprise danoise. Ce projet à deux milliards d'euros, dont les travaux ont débuté en 2019, a pour objectif de favoriser la transition vers une énergie plus propre et plus durable en Europe, en permettant le partage des énergies renouvelables entre les pays.

Bien que le projet soit mis en service fin décembre 2023, des travaux sont toujours en cours afin d'accroître la quantité de transports d'électricité. Viking Link pourrait donc offrir le maximum de ses capacités, soit 1400 MW, au premier trimestre 2025.

Le noyau de la Terre semble mystérieusement osciller tous les 8,5 ans



D'étranges variations dans les différentes mesures de la surface de la Terre ont révélé des oscillations périodiques dans les profondeurs de notre planète.

En étudiant les infimes variations de la durée du jour sur la Terre ainsi que le mouvement de ses pôles, une équipe dirigée par les géoscientifiques Yachong An et Hao Ding de l'université de Wuhan, en Chine, a fait une étonnante découverte. Comme elle le révèle dans sa nouvelle étude, parue dans la revue Nature, le noyau interne de notre planète oscillerait tous les 8,5 ans. Attention, il ne ferait pas que tourner : il s'agit d'un réel mouvement d'oscillation, comme une sorte de toupie qui perdrait son équilibre.

Selon Science Alert, ce phénomène a révélé une inclinaison entre le noyau interne et le manteau terrestre de seulement 0,17 degré, ce qui suggère que le noyau interne de la Terre est plus dense dans l'hémisphère nord-ouest.

Cette découverte pourrait changer la donne en ce qui concerne notre compréhension du fonctionnement interne du globe. Cette mesure inédite nous donne en effet un nouvel outil pour interpréter les manifestations superficielles du comportement du noyau de la planète.

Comment une météorite géante a fait bouillir l'océan de la Terre il y a un peu plus de 3 milliards d'années



Trois présentations récentes devant l'Union américaine de géophysique ont décrit l'impact, il y a 3,26 milliards d'années, d'une météorite géante qui aurait fait "bouillir" l'océan qui recouvrait la Terre, relate le Washington Post. Son nom de code, l'évènement "S2", ne dit finalement pas grand-chose de l'ampleur de ce qu'a connu notre planète il y a 3,26 milliards d'années. Sauf, bien sûr, si l'on sait que le "S" désigne ici des sphérules – les petites gouttelettes de verre tombées du ciel après l'impact.

Si cette "pluie de verre" n'était pas la moindre des conséquences de la chute d'une météorite massive, elle est néanmoins primordiale pour les géologues, puisque l'on retrouve ces sphérules dans une couche sédimentaire précise qui témoigne aujourd'hui de l'évènement – lequel n'a pas laissé de cratère.

Une météorite 4 fois plus grosse que le mont Everest

Nos confrères du Washington Post ont pu assister au congrès d'automne de l'Union américaine de géophysique à San Francisco (AGU, 11-15 décembre 2023), lors duquel trois présentations ont porté sur ce fameux évènement S2. D'après les conférenciers, l'impact aurait fait "bouillir" l'océan, favorisant – paradoxalement – la vie microbienne. L'objet céleste qui a "percuté la planète de plein fouet", détaille l'article, était "quatre fois plus gros que le mont Everest" – soit bien plus massif que le Chicxulub qui a mis fin au règne des dinosaures.

Sauf que les continents commençaient à peine à se former, et que l'océan était encore bien loin de voir émerger les animaux, puisqu'il contenait alors uniquement une vie microbienne.

"La collision a été si violente qu'elle a fait bouillir la couche supérieure de cet océan et a créé, près du lieu de l'impact, un tsunami aussi haut qu'un gratte-ciel new-yorkais", comparent nos confrères. Outre la pluie de sphérules, "l'atmosphère a été envahie de cendres et de poussières" et "la planète a sombré dans l'obscurité."

Un moment clé pour la chimie de l'océan

Un paysage très sombre certes, mais pas forcément "noir" au sens de négatif, sans espoir. En effet, le gigantesque tsunami créé par l'impact aurait "mélangé la colonne d'eau de l'océan mondial" et apporté "plus de fer, un nutriment clé pour le métabolisme, dans les mers peu profondes", a expliqué au Washington Post la Professeure Nadja Drabon, géologue spécialiste de la Terre primitive à Harvard.

Un navire de forage chinois pour recueillir de la "glace qui brûle" au fond de l'océan



Le changement climatique pourrait faire fondre la "glace qui brûle" enfouie en grandes quantités au fond de l'océan. La Chine a dévoilé son premier navire de forage qui servira à recueillir cette forme solide du méthane au caractère inflammable.

Le méthane, sous forme gazeuse, est un gaz à effet de serre très puissant. Une étude scientifique publiée le 6 décembre dernier dans la revue Nature Geoscience a démontré de quelle façon le changement climatique risquait de faire fondre l'hydrate de méthane – aussi surnommé la "glace qui brûle" – présent à l'état solide et en grandes quantités au fond de l'océan.

C'est dans ce contexte que la Chine a récemment dévoilé son premier navire de forage, développé de manière indépendante. Baptisé "Mengxiang", qui signifie "rêve", celui-ci serait capable de forer les océans les plus profonds du monde, détaillent Interesting Engineering et le South China Morning Post, lundi 18 décembre.

Objectif : y récolter cette fameuse "glace qui brûle" au caractère inflammable.



Le cancer de la parotide touche la glande salivaire du même nom. Une boule dure qui persiste à cet endroit doit pousser à consulter.



Le cancer de la parotide est un cancer des glandes salivaires. Il représente moins de 5% des cancers de la tête et du cou. "C'est un cancer assez rare mais qui est en augmentation dans les pays occidentaux", nous informe le Pr Olivier Malard, Chef des services ORL et chirurgie cervico-faciale au CHU de Nantes.

"Dans 70% des cas, les tumeurs de la parotide sont bénignes mais certaines d'entre elles peuvent se transformer" poursuit le médecin. La tumeur bénigne la plus fréquente s'appelle l'adénome pléomorphe. "Cet adénome a un potentiel de dégénérescence, qui se fait lentement. Tout adénome ne dégénère pas en cancer mais dans l'histoire des gens qui ont un cancer de la parotide, on peut retrouver la présence d'un adénome depuis une dizaine d'années qui a dégénéré car il n'a pas été diagnostiqué et pris en charge." Symptômes, dépistage, examen, traitement et pronostic d'un cancer de la parotide avec les conseils de notre expert.

C'est quoi le cancer de la parotide ?

Ce cancer touche la parotide, une des plus grosses glandes salivaires du corps. Il y a d'autres glandes salivaires qui peuvent aussi être sources de cancer mais c'est moins fréquent. "C'est grâce aux glandes salivaires qu'on a toujours la bouche humide quand on mange et qu'on s'exprime" rappelle le médecin.

La glande parotide a la taille d'une grosse amande à l'angle de la mâchoire

Pour savoir où se situe la parotide, il suffit de mettre son doigt sur l'angle de la mâchoire, "on sent que c'est un peu mou, ça fait comme un matelas, c'est la glande parotide, elle mesure 5-6 centimètres soit la taille d'une grosse amande, et nous en avons une de chaque côté". Le cancer de la parotide n'a pas de facteurs de risque définis - le tabac et l'alcool n'en font pas partie par exemple- et il est unilatéral. "Il n'y a pas de risque d'en faire un autre de l'autre côté."

Symptômes : une boule dure qui persiste ?

L'adénome pléomorphe se caractérise par une tuméfaction (petite masse ou boule dure) au niveau de la joue, en avant de l'oreille ou un peu en-dessous, pas toujours visible et qui ne fait pas mal. "Toute tuméfaction justifie une consultation, d'autant plus si elle persiste. Elle doit alerter mais pas forcément inquiéter car ça peut être un adénome pléomorphe" souligne le médecin ORL. En revanche, ce qui doit alerter :

si la masse fait mal d'emblée ou récemment alors qu'elle était indolore depuis plusieurs années
s'il existe une croissance rapide (elle grossit vite)
s'il y a l'apparition de ganglions autour
"A un stade plus tardif, il peut y avoir une petite paralysie du nerf facial entraînant une asymétrie du visage" ajoute le médecin. Le nerf facial passe dans la parotide et ce nerf participe à la motricité du visage.

Qui consulter ? Quels examens faire ?

En cas de symptômes, il faut consulter le médecin traitant mais "attention à ne pas etre faussement rassuré par le fait que c'est ancien donc pas inquiétant ce qui n'est pas toujours vrai" prévient notre interlocuteur. Si on doute, il faut consulter un ORL. Deux examens permettent ensuite de connaître la nature de la tumeur :

► l'IRM
► la cytoponction :
ce n'est pas une biopsie mais une ponction réalisée avec une aiguille (comme un vaccin) qui permet de récupérer le contenu de la lésion pour la faire analyser. Cet examen d'orientation permet d'affiner la qualité du diagnostic "dans 70-80% des cas". "La cytoponction n'a de valeur que si elle ramène des cellules cancéreuses. Si elle montre des cellules bénignes c'est rassurant mais ça n'exclut pas le risque de cancer : il faut régulièrement ôter la lésion et faire un examen extemporané" explique le médecin. Cet examen analyse au microscope la lésion retirée lors d'une opération sous anesthésie générale.

Quels sont les traitements du cancer de la parotide ?

► S'il s'agit d'un adénome pléomorphe sans dégénérescence, il n'y a pas de traitement autre que l'ablation, "pas de chimiothérapie, pas de rayon, pas de curage".
La radiothérapie et la chimiothérapie seuls "ne suffisent pas"
► Si la tumeur est maligne, elle doit être retirée largement lors d'une intervention chirurgicale. "Les tumeurs de la parotide se guérissent dans la majorité des cas par la chirurgie. On peut procéder en complément à une ablation des ganglions par un curage ganglionnaire. Eventuellement à un traitement complémentaire (radiothérapie seule ou radiothérapie et chimiothérapie)", précise le Dr Malard. La radiothérapie et la chimiothérapie seules réduisent les tumeurs "mais ne suffisent pas".

Quel est le pronostic de guérison ?

S'il s'agit d'un adénome non dégénéré "il est excellent" répond l'ORL. En cas de cancer, le pronostic dépend de la taille, de la nature du grade de la tumeur déterminé après l'examen de la lésion au microscope :

bas grade : "Le pronostic est très bon avec plus de 80% de guérison avec la chirurgie"
haut grade : "Si la tumeur est de stade 1 ou 2, le pronostic est bon, 60 à 70% de guérison. Si la tumeur est de stade 3-4, le pronostic est inférieur." Le cancer de la parotide de haut grade peut métastaser donc "mettre en jeu le pronostic vital".

Pourquoi les oreilles se bouchent quand on est malade ?



IL EST FRÉQUENT d'avoir les oreilles bouchées quand on a un rhume, une sinusite ou une autre atteinte ORL. Des douleurs, des bourdonnements, des acouphènes, une baisse d'audition sont parfois associés.
Si la sensation d'oreille bouchée est le plus souvent bénigne, elle peut se révéler particulièrement désagréable. Elle est notamment fréquente en cas d'atteinte de la sphère ORL (nez, gorge, oreilles) et lors d'un changement d'altitude (avion, plongée, montagne) qui provoque un changement brutal de pression. Dans le cas spécifique du rhume, le nez et les oreilles se bouchent, altérant notre audition. A l'origine de ces modifications, l'atteinte de la trompe d'Eustache.

En cause : un dysfonctionnement de la trompe d'Eustache

La trompe d'Eustache est le canal qui relie l'arrière du nez à l'oreille moyenne. En temps normal, la trompe d'Eustache est fermée, et s'ouvre lors de la mastication, de la déglutition et des bâillements. "Ce mécanisme d'ouverture et de fermeture permet d'aérer l'oreille moyenne. En cas d'infection des voies respiratoires, l'organisme déclenche une réaction : la production de mucus augmente et les muqueuses gonflent. La trompe d'Eustache est alors encombrée et son fonctionnement est altéré. Elle ne peut plus assurer sa mission d'égaliser la pression entre l'oreille moyenne et l'extérieur", développe le Dr Didier Boucarra. Résultat, un encombrement de l'oreille moyenne par des sécrétions apparaît. Des douleurs, des bourdonnements, des acouphènes, une hypersensibilité aux sons et une baisse d'audition sont parfois associés.

Comment déboucher les oreilles ?

Pour déboucher la trompe d'Eustache, il est recommandé d'effectuer des lavages de nez régulièrement à l'aide de sérum physiologique ou d'une solution saline. "Des soins locaux, notamment la pulvérisation de corticoïdes dans le nez sont également efficaces. Si les symptômes persistent, il faut consulter un médecin ORL qui évaluera la perte auditive. Parfois, on peut être amené à prescrire de la cortisone en comprimés ou des aérosols administrés à l'intérieur du nez, ce sont des appareils qui se louent en pharmacie", précise le médecin ORL.

Oreille bouchée : comment la déboucher selon notre médecin ORL

Bourdonnements, baisse de l'audition... La sensation d'oreille bouchée est gênante. Conseils de notre médecin ORL pour la solutionner vite.
Surélever la tête pour dormir
Se moucher régulièrement
Mâcher du chewing-gum
Pratiquer la manœuvre de Valsalva : elle consiste à prendre une grande inspiration, puis à expirer en se bouchant le nez et en fermant la bouche. Cela permet de rééquilibrer la pression dans les oreilles. Se laver les fosses nasales régulièrement "pour évacuer les virus et bactéries pouvant entraîner des infections respiratoires. D'ailleurs, cette habitude a une action préventive, elle permet de diminuer le risque d'infections ORL"













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série sentimentale - France 2023 — TF1
Joséphine, ange gardien

21h00 Comédie France, 1982 — 2
Le Père Noël est une ordure

20h55 Jeu, France 2022 — M6
Lego Masters

21h00 Comédie France ,2023 — CANAL+
La vie pour de vrai

20h55 Pièce de théâtre — W9
France
Le prénom

20h50 Film de science-fiction — CINE+ PREMIER
États-Unis ,2018
Le labyrinthe : le remède mortel

21h05 Série humoristique — 6ter
France, 2023
Kaamelott

20h50 Film d'action Etats-Unis, 2022 — CINE+ PREMIER
Top Gun : Maverick

21h20 Divertissement-humour, France 2019 — C8
Le grand bêtisier

20h50 Film catastrophe Russie ,2022 — CINE+ SENEA
Firefall

21h00 Film d'animation — CINE+ FAMIZ
Afrique du Sud - 2022
Vaillante

21h00 Film fantastique — TMC
Etats-Unis - Nouvelle-Zélande 2003
Le seigneur des anneaux : le retour du roi

17h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action France - 2023
Saison 1 Épisode 1/2/3/4

B.R.I

Nina, la fille d'Éric Perez, accuse l'un des frères El Hassani du meurtre d'un de ses proches. Convaincu de son innocence, Saïd le prévient pour qu'il puisse fuir. En échange, il livre des informations aidant Socrate dans son enquête.

21h03

Série dramatique France - 2023
Saison 1 Épisode 1/2/3/4

D'argent et de sang

Le directeur du service national des douanes judiciaires Simon Weynachter et ses équipes mettent au jour une escroquerie à la TVA impliquant deux escrocs tunisiens du quartier populaire de Belleville et un mystérieux trader des beaux quartiers.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:59	12:29	15:00	17:18	18:49
CONSTANTINE	06:03	12:33	15:06	17:24	18:54
ALGER	06:17	12:48	15:21	17:39	19:09
OUARGLA	06:02	12:39	15:22	17:41	19:05
CHLEF	06:24	12:55	15:28	17:46	19:15
MOSTAGANEM	06:28	12:59	15:33	17:51	19:20
ORAN	06:31	13:02	15:37	17:55	19:24

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7774 — LUNDI 25 DÉCEMBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	7°
Oran	16°	6°
Constantine	16°	1°
Ouargla	18°	4°

GRADE DE MAÎTRE-ASSISTANT HOSPITALO-UNIVERSITAIRE

2 255 postes à pourvoir en 2024

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé l'ouverture d'un concours sur épreuves en vue de l'accès au grade de maître-assistant hospitalo-universitaire en vue de pourvoir 2 255 postes attribués pour l'exercice 2024.

La direction des ressources humaines du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a informé les titulaires du diplôme d'études médicales spéciales (DEMS) ou d'un diplôme reconnu équivalent que le dépôt des dossiers de candidature est fixé du 24 décembre 2023 au 18 janvier 2024.

Selon l'arrêté ministériel n° 1717 du 21 décembre 2023, le nombre de postes de maître assistant hospitalo-universitaire à pourvoir au titre du concours est fixé à 2 255, répartis par structures hospitalo-universitaires et par spécialités. 1 333 postes sont destinés aux centres hospitalo-universitaires, 354 aux structures hospitalières spécialisées, 248 postes aux établissements publics hospitaliers et 320 au titre de la santé militaire.

Il est précisé que le concours pour l'accès au grade de maître-assistant hospitalo-universitaire «est ouvert aux candidats justifiant du diplôme d'études médicales spéciales ou d'un diplôme reconnu équivalent dans la spécialité postulée».

La liste des candidats retenus pour participer au concours est arrêtée par «une commission composée du directeur des ressources humaines du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, d'un doyen de faculté de médecine et d'un enseignant-chercheur hospitalo-universitaire de grade de maître-assistant». Selon le même arrêté, le concours se déroulera, selon l'établissement d'exercice du président du jury, au sein des facultés de médecine ou des établissements publics de santé concernés.



Ouverture d'un concours sur épreuves.

La liste des candidats définitivement admis au concours est arrêtée «suite à une séance publique de choix des affectations par spécialité, ordre de mérite et poste d'affectation par une commission interministérielle composée d'un représentant du ministre de l'Enseignement supérieur, d'un représentant du ministre de la Santé et d'un doyen de faculté de médecine», précise l'arrêté. Il convient de noter que «tout candidat admis qui ne rejoint pas le poste pour lequel il est affecté dans un délai d'un mois, à compter de la date de la notification de la décision d'affectation, perd le bénéfice de son admission et ne peut se présenter à un nouveau concours d'accès au grade de maître-assistant hospitalo-universitaire avant l'expiration d'un délai de trois ans».

En revanche, les candidats non retenus pour participer au concours peuvent introduire un recours dans un délai d'au moins dix jours avant la date prévue pour le déroulement du concours.

Pour ce qui est du dossier de candidature, le ministère précise qu'il doit être déposé auprès de l'administration de la faculté de médecine la plus proche du lieu de résidence du candidat. Il doit comporter les pièces suivantes : une fiche de renseignements, une copie du diplôme d'études médicales spéciales ou du diplôme reconnu équivalent, accompagnée de l'attestation d'équivalence, une copie du document justifiant de la position du candidat vis-à-vis du service national.

Il convient de souligner que le ministre a indiqué que le secteur a déjà recruté plus de 8 000 maîtres-assistants classe B et que 1 904 maîtres-assistants hospitalo-universitaires ont été recrutés au cours des mois d'octobre et de novembre de cette année, portant ainsi le nombre global à 10 000 nouveaux enseignants. Le ministre avait rappelé l'intérêt accordé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à la promotion de l'université et à faire de celle-ci une véritable locomotive du développement local et national ainsi qu'une source d'emploi.

Lynda Louifi

WILAYAS DU SUD ET DES HAUTS PLATEAUX

La Protection civile lance des caravanes médicales

LA PROTECTION civile a lancé, hier, des caravanes de visite médicale au profit des populations nomades et des zones d'ombre au niveau de 15 wilayas du sud du pays et d'autres wilayas des Hauts Plateaux pour assurer des consultations gratuites.

Inscrite dans le cadre du plan d'action de la Direction générale de la Protection civile prévoyant une contribution à la prise en charge médicale des populations des zones d'ombre et celles reculées, cette opération vise à assurer des consultations médicales gratuites et remettre des médicaments aux citoyens de ces zones, notamment les enfants, les personnes âgées et les malades chroniques, précise la Protection civile dans un communiqué.

Organisée en étroite collaboration avec les services compétents des wilayas et la participation des directions de santé concernées, l'opération cible un total de 15 wilayas, à savoir Adrar, Béchar, Djelfa, Ouargla, Illizi, Nâama, Timimoun, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, Béni Abbès, In Guezzem, Touggourt, Djanet, El-Meghair et El-Ménéa.

Encadrée par un staff composé de praticiens de la Protection civile, issus de différentes wilayas du pays, spécialistes de la médecine d'urgence, et dotés de matériels et de médicaments, ces caravanes, dont la mission s'étalera sur une période de 4 jours, ont pour objectif d'assurer les consultations et les soins nécessaires avec la mise en place des traitements adaptés, et de distribuer des médicaments et autres produits pharmaceutiques gratuitement. Il sera mis à leur disposition des ambulances et des voitures 4x4 pour assurer leur transport

Il sera question aussi de fournir des conseils et des orientations en matière de santé pour prévenir divers dangers potentiels et maladies, tels que les intoxications au monoxyde de carbone, les maladies d'origine hydrique, le tétanos, la rage et le Covid.

Cette opération, rappelle la Protection civile, est considérée comme une extension de l'opération «Un médecin pour chaque famille», dont la Direction générale de la Protection civile supervise l'organisation depuis 2010. Il convient de souligner que ce processus a permis à ce jour la formation d'environ 171 360 paramédicaux dans les zones en question jusqu'en décembre 2023.

Lynda L.



TIZI OUZOU

Coup de starter de la décade culturelle et livresque

C'EST devant un public nombreux que les responsables de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou ont donné, hier, le coup de starter de la décade culturelle et livresque.

Cette manifestation, dont la clôture est prévue pour la journée du 4 janvier 2024, a été une occasion de découvrir de nombreux éléments ayant trait au fait intellectuel. En effet, pour cette première journée, le public a pu découvrir, sur le plan purement livresque, non seulement de nombreux livres mais aussi leurs auteurs, et ce tant nationaux qu'étrangers.

Dans la rubrique dite «Quiz» le lecteur est renseigné sur l'identité de l'écrivain, sa nationalité, sa biographie et l'ensemble de ses œuvres littéraires.

C'est ainsi qu'on a pu découvrir la comtesse de Ségur, Jules Renard, Mark Twain, Jean de la Fontaine, Jack London, Jules Verne, les frères Grimm, James Mathew Basin, Abou Mohamed Abdullah Ben Makçam (né en 724 et mort en 759), Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Si Amar Ou Said Boulifa, Jean Amrouche, sa sœur Taous et sa mère Fadhma Nath Mansour, Kateb Yacine et tant d'autres.

Il convient de rappeler qu'en sus des noms des écrivains, l'ensemble des œuvres de chacun d'eux expose sa photo ou son portrait. Ainsi, le lecteur s'imprègne mieux de l'ouvrage qu'il lit. Par ailleurs, à travers cette exposition livresque, les adultes sont aussi bien servis que les enfants.

En outre, cette première journée de la décade culturelle et livresque a été marquée par des expositions de données en corrélation avec la nature et l'environnement. Ainsi, l'association Dephine de Dellys (Boumerdès) a fait découvrir au public tizi-ouzien la faune et la flore marines à travers une exposition de photos et des ateliers.

De leur côté, les services de la Conservation forestière ont assuré une sortie aux enfants dans le milieu forestier ; sortie conjuguée également avec un cours sur les bienfaits de la flore et la faune, d'où leur nécessaire préservation. Notons enfin que le public a pu découvrir la confection et les différentes étapes du livre, de son état de manuscrit jusqu'à sa présentation dans la libraire. Ainsi, les visiteurs pourront découvrir les différents acteurs qui y sont impliqués, à savoir l'écrivain (auteur), l'illustrateur, l'imprimeur et l'éditeur. Notons enfin que d'autres merveilles culturelles et intellectuelles seront au programme de cette manifestation puisque la date de sa clôture est prévue pour la première semaine de janvier 2024.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine